

les carnets

EN
S
A
B

INSTRUMENTER

Atelier de Master 1 - Semestre 8

AMERS

Centre Nautique, Lanvéoc

LES CARNETS ENSAB

INSTRUMENTER

Atelier de Master 1 - Semestre 8

AMERS

Centre Nautique, Lanvéoc

Ce carnet présente les projets des étudiants
de master 1 semestre 8 du domaine d'étude Instrumenter 2026,
sous la direction d'Eglantine Bigot-Doll.

ISSN 2650-8753

© École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB), 2026 www.rennes.archi.fr

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE

TABLE DES MATIÈRES

p. 7 — Introduction

p. 10 — Expédition

p. 14 — Barda

p. 18 — Cartes postales

p. 20 — PROJETS

p. 22 — **CHAR'NAVAL**, Louanne Baunay Rousseau & Lucie Le Boisselier

p. 32 — **LUEURS DANSANTES**, Arnaud Bernay & Pierre Eberlé

p. 42 — **LA FARCERIE E-407**, Naomi Choutet & Lison Roulet

p. 58 — **AR C'HEV KREGIN, LA GROTTE AUX COQUILLAGES**, Lou Cozic, Colombe Dissoussou Bouka & Pauline Landeau

p. 72 — **R.I.V.A.G.E**, Alexandre Doré & Fantine Saout

p. 84 — **ANASTOMOSE**, Louise Echavidre & Sorya Girault

p. 104 — **LE JARDIN DES MARIEES**, Julie Lavigne & Ugo Walers

p. 118 — Remerciements

INTRODUCTION

formulation – rhéologie – réemploi – superfluidité – matériaux bio et géo-sourcés – robotique – similitudes – IA – hydromécanique – machines – matière – matérialité – structure – interfaces – expérientiel – architecturicité – réalités phantasmées – térato-écologie – post-numérique – post-esthétique

Depuis 2024, l'atelier Amers investit les territoires – physiques et imaginaires – défendus par les côtes bretonnes, ceux que l'on ne peut parfois fouler que par la fabulation mais dont les singularités éveillent les imaginaires collectifs, créent des repères. L'estran et ses environs est ce territoire impossible par excellence, tantôt à nu, tantôt noyé. Chaque projet interroge cette impossibilité apparente afin d'identifier ses modalités contemporaines d'usages par l'architecture, par sa matérialité et sa tectonique. Celle-ci est le fruit d'expérimentations sur la matière virtuelle, figurative et tangible ainsi que de jeux structurels à plusieurs états que nous avons tenté de formuler.

En 2026, un glissement depuis le territoire interdit vers le terroir défendu s'initie. Si depuis 2024 il a été question de produire des machines (dé) brouilleuses, de braver les interdits d'un espace ceint, si nous avons dégrossi le champ des possibles en termes de réalités spéculatoires (notamment par IA) et observé l'émergence d'imaginaires organisés en répertoires en tant qu'ontologies (sériations d'autonomies), l'atelier s'oriente cette année sur la question de la formulation du réel : sa formulation en tant que contre-réalité – et non comme utopie incantatoire – d'une part, et sa formulation en tant que matière, selon des granularités et des rhéologies hétérogènes que nous nommons appareils d'autre part. Appareil théorique et critique nécessaire à la conception architecturale et à l'architecture (elle-même appareil), appareils technologiques (robotique et IA) et appareil comme mélange extrudé au sens propre, nous formulerons et sédimentons des réalités précipitées par les contingences contextuelles suivantes : ruralités, territoires, terroirs, écosystèmes, montée des eaux, surélévations, Fort de Lanvéoc, conservatoire du littoral, *Natura 2000*, *airbnb*, touristification, *instagram*, *greenwashing*, crise du logement.

Dans le cadre des recherches menées aux laboratoires GRIEF et MAP-Aria, cet atelier investigate, entre autres, la mobilisation des outils numériques au service de la conception architecturale. La modélisation paramétrique, la conception et fabrication assistées par ordinateur (CFAO), et depuis trois ans, les intelligences artificielles génératives dites Text-to-Text (T2T), Text-to-Image (T2I), Image-to-Image (I2I), voire Image-to-Video (I2V) sont utilisées au service de postures réflexives, prospectives et critiques au regard d'un contexte contemporain complexe.

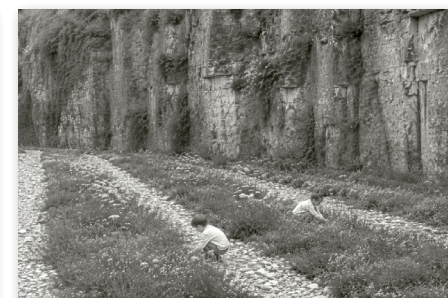
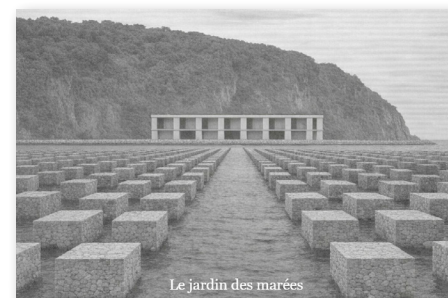
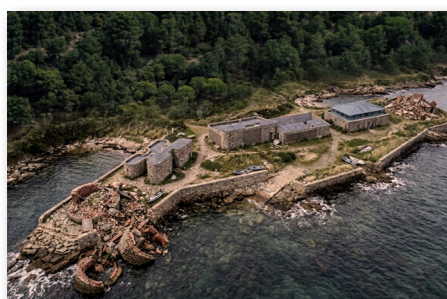
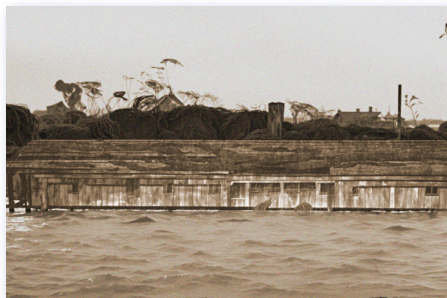
Les images compilées dans ce carnet ont été, pour beaucoup, produites à l'aide d'IA génératives. Les étudiants ont été sensibilisés aux enjeux éthiques et écologiques connexes à de tels appareils cognitifs et technologiques. A ce titre, les IA mobilisées ici sont majoritairement *open-sources* et installées en local (*Stable Diffusion* et *Comfy UI*). Les textes descriptifs de chaque projet ont parfois été condensés par IA depuis les textes originaux afin de correspondre au format de mise en page.











CARTES POSTALES
'hyper-archives' générées par intelligence artificielle.
simulation d'une vérité projetée

PROJETS





CHAR'NAVAL

Louanne Baunay Rousseau & Lucie Le Boisselier

À la suite du travail de terrain mené à Lanvéoc, les ressources collectées ont été classées en trois catégories: les ressources matérielles, destinées à être transformées et réemployées ; les ressources analogiques, issues des qualités sensibles du site ; et les ressources imaginaires, nourries par les images et les récits du territoire.

Leur mise en relation avec les expérimentations a fait émerger trois intentions : Compression-Dilatation, qui concentre les ressources et les usages au sein du centre nautique avant de les diffuser à l'échelle de la presqu'île; Préciosité composite, qui valorise l'association des algues à d'autres matériaux afin de produire de nouveaux composites ; et Rituel social, qui fait des échanges de ressources un moment de rencontre et de célébration.

Le projet repose sur la transformation des algues en composants architecturaux tels que des briques, des parois, des enduits, des isolants, des tapisseries ou des voilages. Souvent considérées comme un déchet lorsqu'elles s'accumulent sur le littoral, les algues deviennent ici une ressource locale au service de la construction.

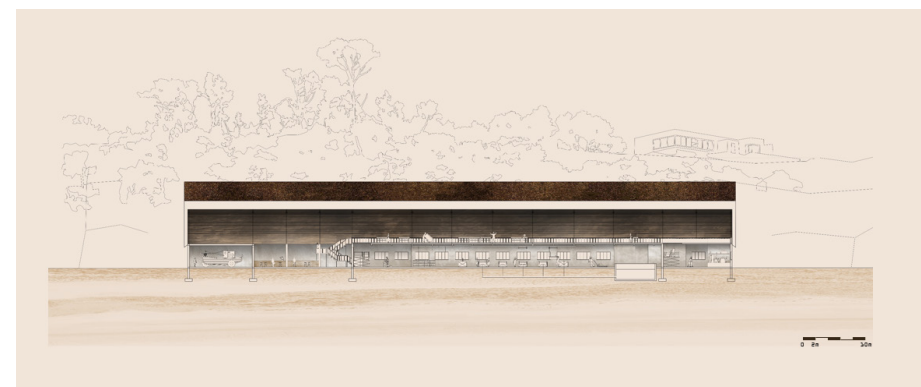
Le fonctionnement s'organise en deux temps. Les algues sont d'abord récoltées puis acheminées vers l'ancien dépôt de l'OTAN, réhabilité en atelier de transformation. Elles y sont séchées, stockées et associées à des matériaux comme l'argile ou le coton afin de produire différents éléments composites.

Une fois fabriqués, ces matériaux sont redistribués dans les communes de la presqu'île de Crozon. Leur transport devient un événement collectif reliant les territoires de la rade. Les bateaux déchargent les algues sur la cale restaurée, où un char assure leur transfert jusqu'au transformateur, avant de repartir chargé des nouveaux matériaux.

La cale retrouve ainsi son rôle d'interface entre mer et terre, tandis que le transformateur devient un lieu de production, de réparation et de rassemblement. En fin de saison, il se transforme en espace festif, où la diffusion des matériaux donne lieu à un rituel collectif animant la presqu'île.



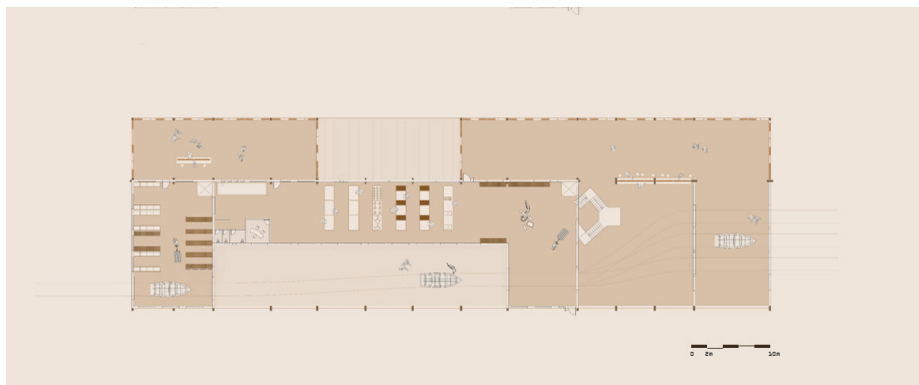
Cartes postales



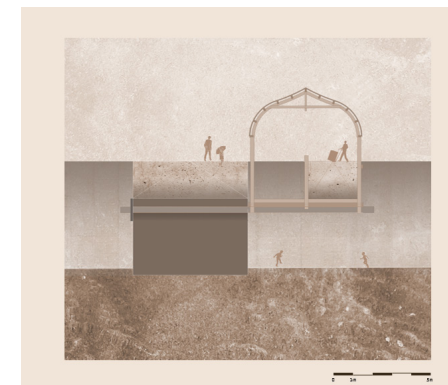
Géométraux sur toit de chaume

CHAR'NAVAL

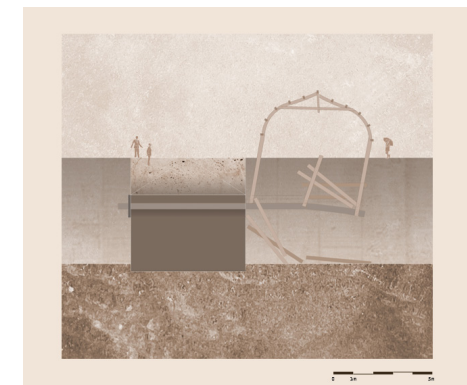
Louanne Baunay Rousseau & Lucie Le Boisselier



Géomètres sur toit de chaume

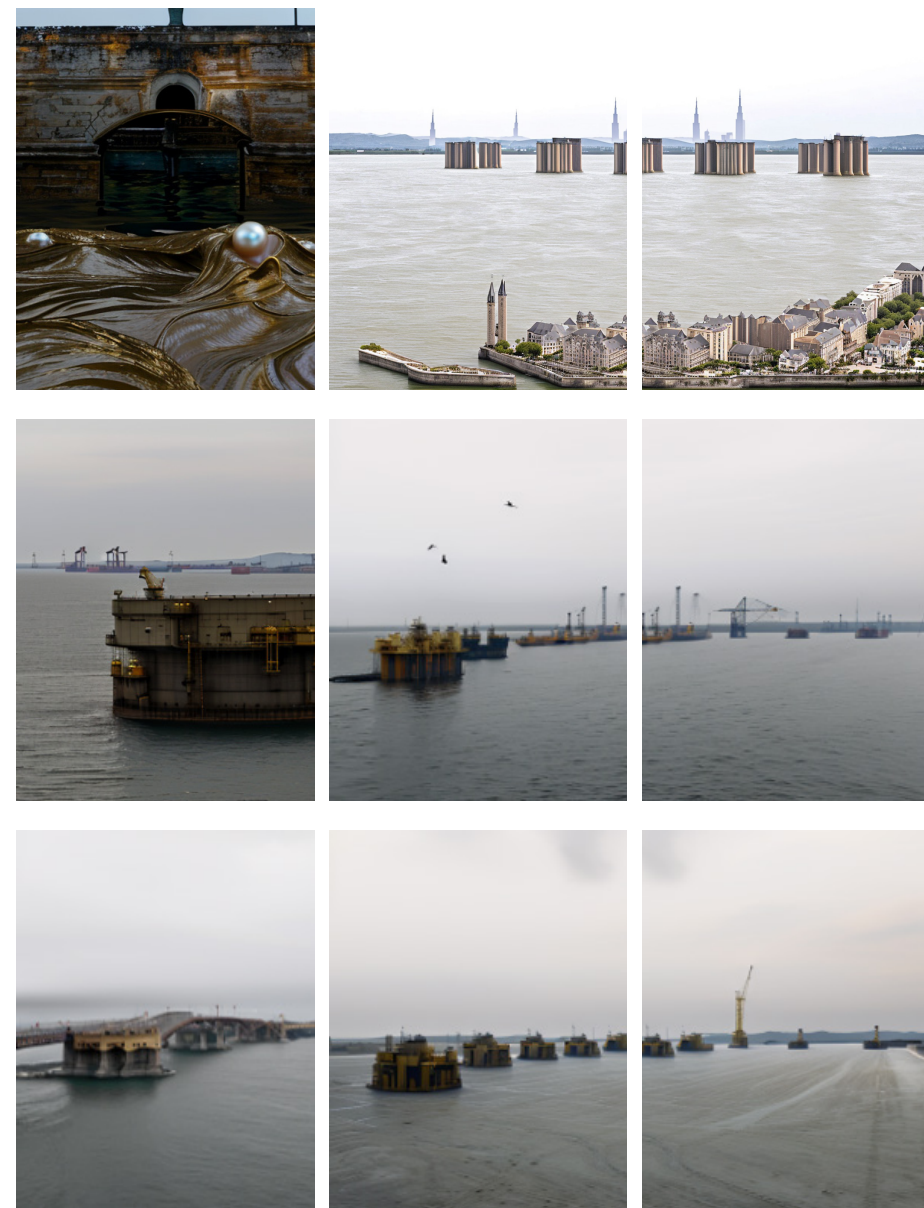


Géomètres sur la cale et son effondrement

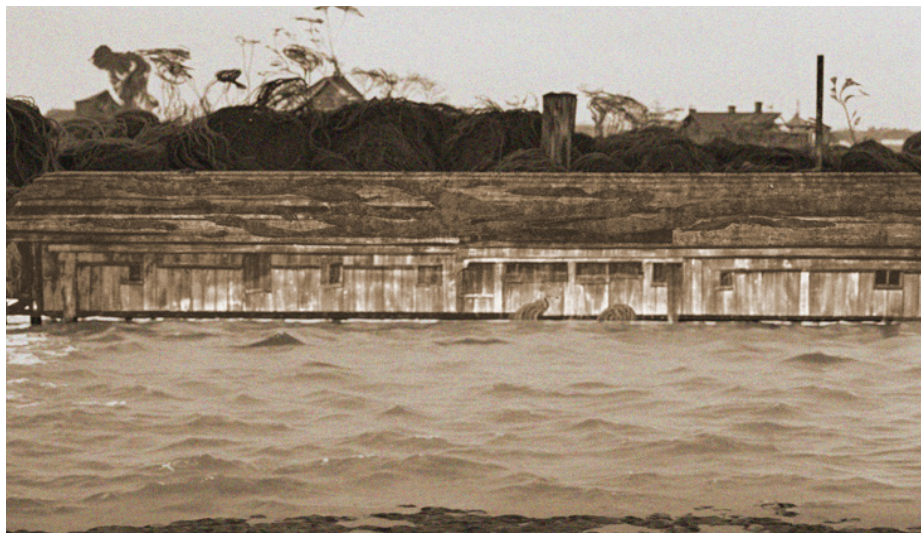




Expérimentations physiques et artificielles



Images outrageuses



Hyper-archives



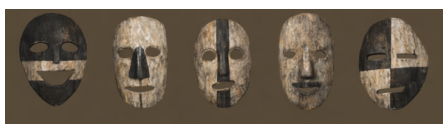
La visite de Lanvéoc et les échanges avec ses habitants ont nourri notre imaginaire. À partir de leurs récits, nous avons exploré des représentations subjectives d'événements et de pratiques locales, matérialisées grâce à la génération de GIF et à des simulations de matière. Entre mollusque et vitrail, ces expérimentations ont permis d'esquisser un matériau hybride, en dialogue avec les thèmes du Nouvel An, du stockage des costumes, de l'interdiction d'observer et de la dégradation des infrastructures.

Le centre nautique de Lanvéoc, lieu de rassemblement festif en toute saison, constitue le point de départ de notre proposition. Les Décoreuses y fabriquent et y conservent leurs créations jusqu'au moment où elles reprennent vie. De ce récit naît un projet structuré autour de trois actions : appeler, fêter, stocker.

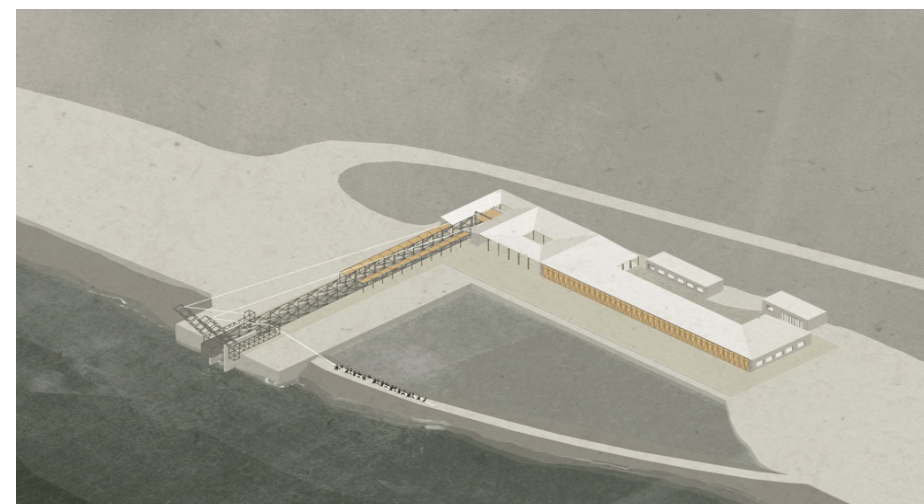
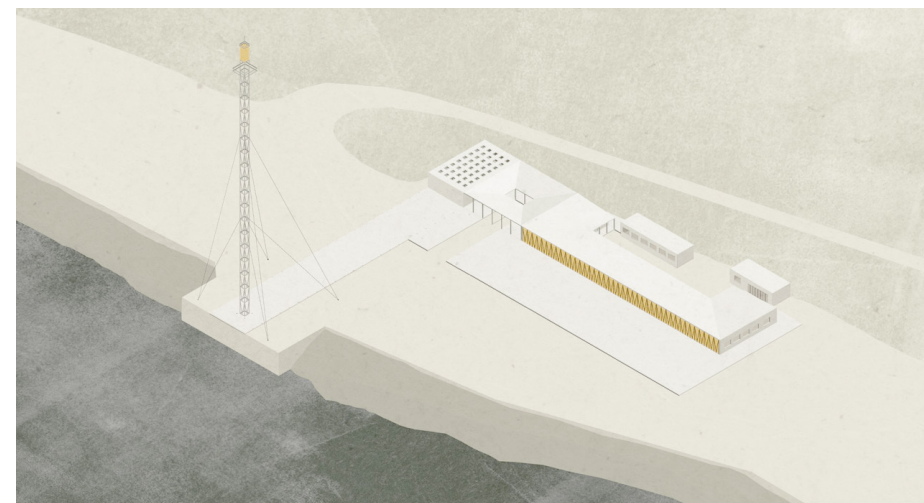
Intitulé Lueurs Dansantes, le projet transforme le flanc nord de Lanvéoc en un lieu de rassemblement rituel à l'échelle de la rade. À chaque grande marée d'équinoxe, les habitants redressent collectivement un mât-phare basculant. Sa lumière, visible depuis les communes voisines jusqu'à l'embouchure de l'Aulne, devient un signal invitant à rejoindre Lanvéoc.

La préparation de la fête prend la forme d'un atelier de création de masques en bois, où chacun suspend son identité pour « voir sans être vu ». Le bâtiment longitudinal accueille successivement la fabrication, la célébration puis l'exposition. Grâce à un canal optique, la lumière du phare couché traverse la grande salle et projette les silhouettes des danseurs sur une façade vitrée composée d'un pavage pentagonal en verre recyclé, déclinée en huit nuances du jaune au rouge.

Une fois la fête achevée, les masques sont suspendus dans le mât couché, devenu galerie. Chaque création devient le témoin d'un rituel partagé, constituant une mémoire collective où chaque célébration conserve sa singularité tout en s'inscrivant dans une histoire commune.

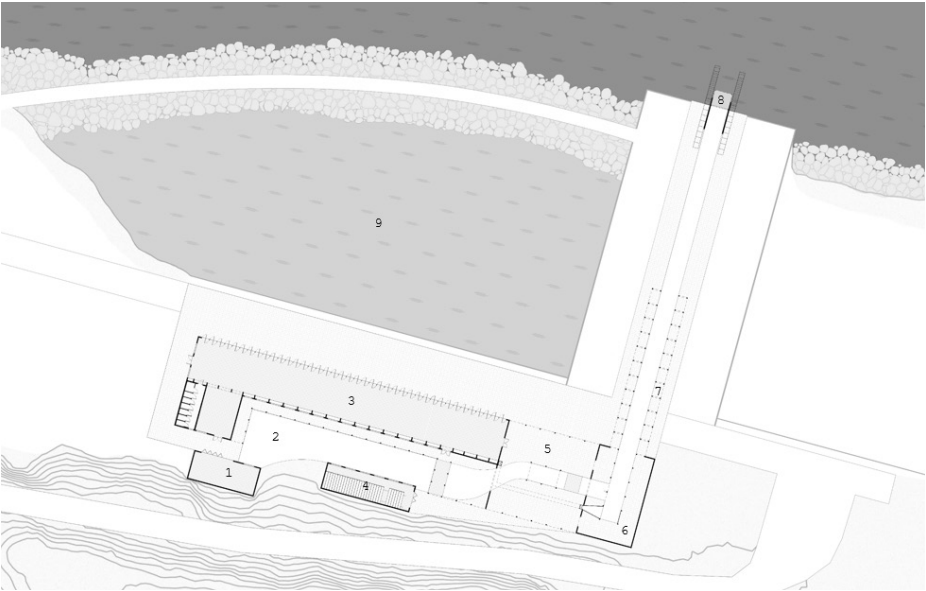
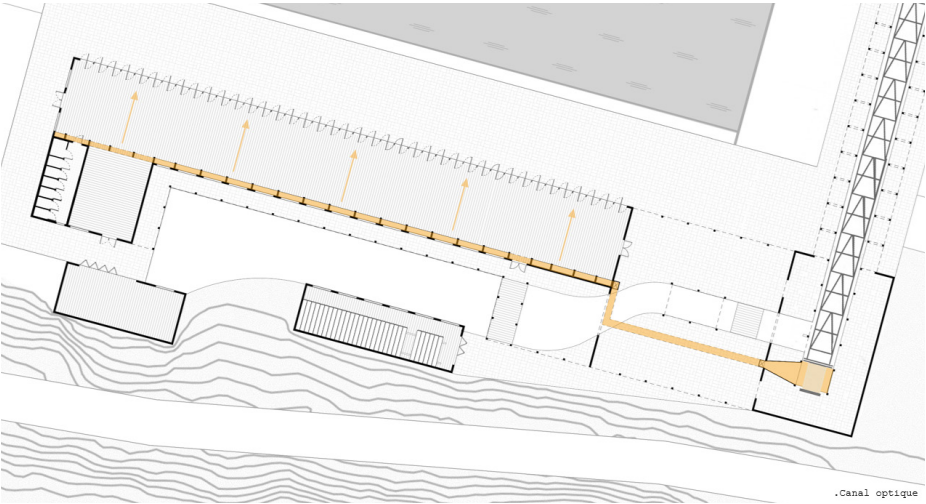


Contexte et scénarisation

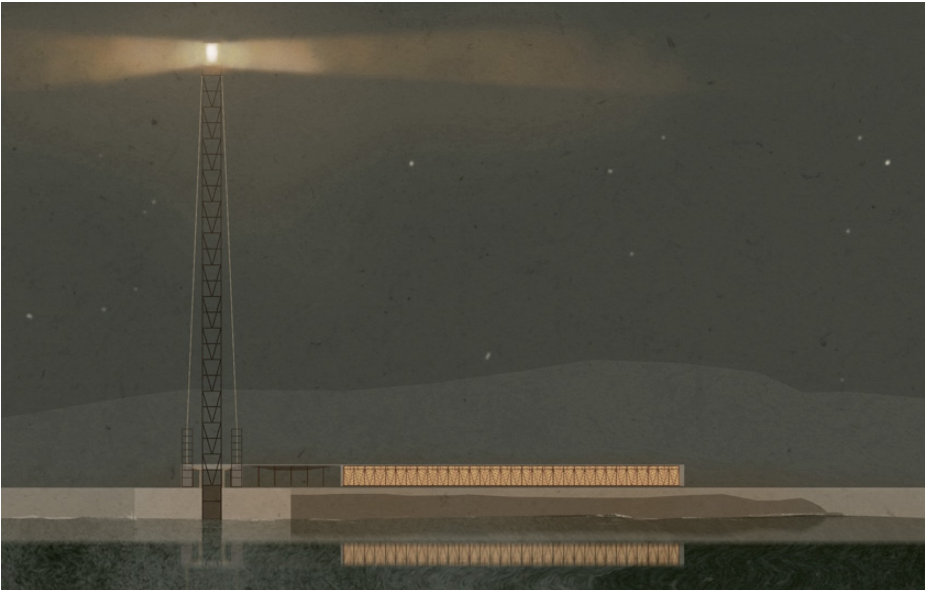


Mât rétractable

- 1 - Stockage de matière première
- 2 - Ecoulement des eaux de pluie
- 3 - Atelier/Salle des fêtes
- 4 - Archivage
- 5 - Cour habitée
- 6 - Ecorin du phare
- 7 - Galerie des masques
- 8 - Phare
- 9 - Bassin réfléchissant

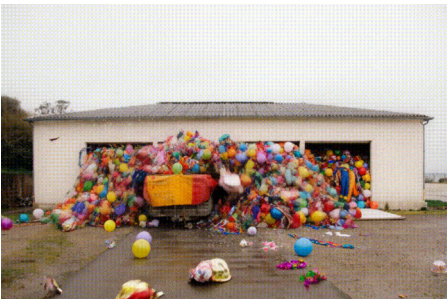
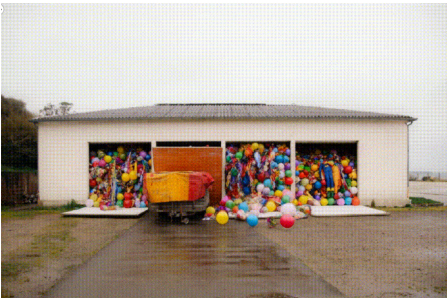


Galerie des glaces

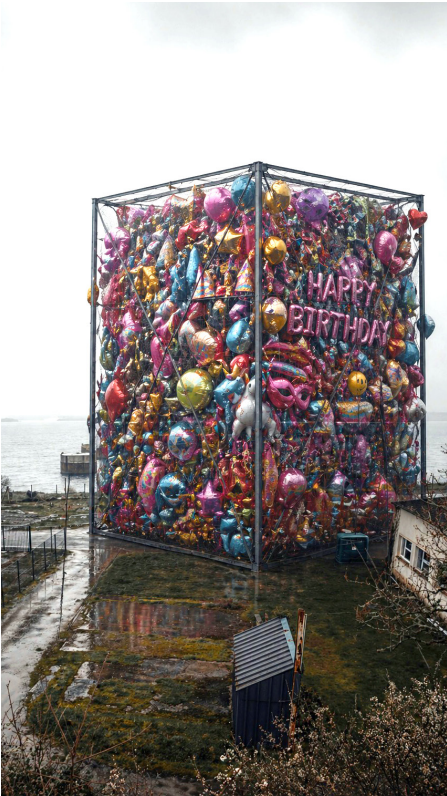


Signal nocturne

LUEURS DANSANTES
Arnaud Bernay & Pierre Eberlé



Images outrageuses



LUEURS DANSANTES
Arnaud Bernay & Pierre Eberlé



Hyper-archives



Nos expérimentations ont conduit à la rencontre de deux états de matière : le granuleux et le gluant, incarnés par deux objets, le granulant et le glueux. À travers différentes formulations, nous avons cherché à produire une empreinte où la répétition contrôlée du moule rencontre l'aléa de la matière.

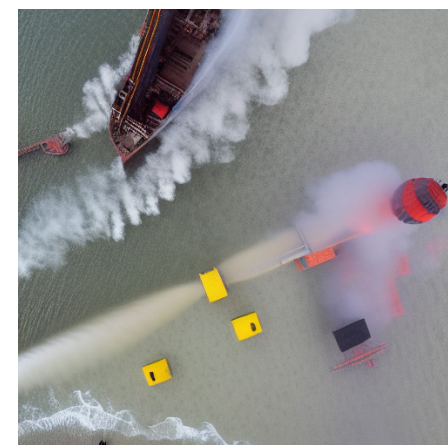
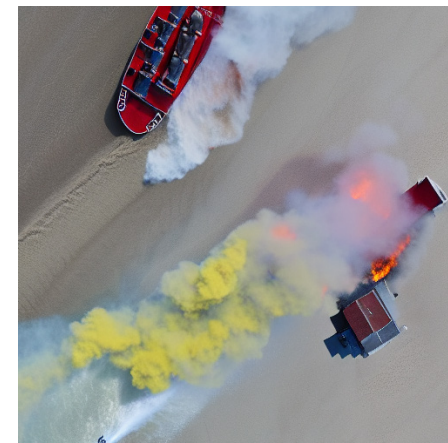
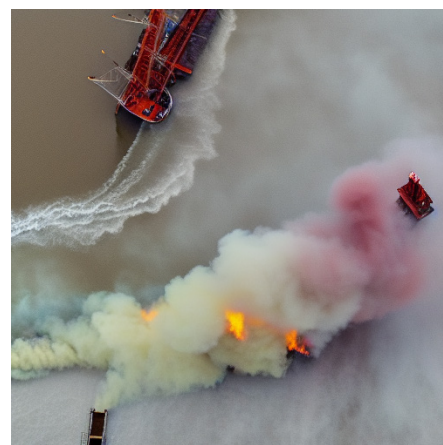
Cette recherche s'appuie sur le pioka, ou algue farceuse, une algue rouge finistérienne dont est extraite la carraghénane (E407), un gélifiant utilisé dans l'industrie alimentaire et autrefois employé dans les flans bretons. La récolte du goémon est réactivée sur le site par une activité de culture d'algues, associée à une seconde ressource : la terre. Au cœur du projet, la farcerie transforme à la fois le pioka en gélifiant et la terre en briques cuites. Sa cheminée devient un repère pour les habitants comme pour les navigateurs, tout en alimentant le foyer indispensable à ces deux productions.

La rencontre de la gelée et de la terre donne naissance à une brique hybride, extrudée à partir des deux matières. Les coulées de gélifiant dessinent des méandres brillants au sein d'une surface rugueuse, faisant de chaque brique une pièce unique. L'algue farceuse continue ainsi ses « farces » en déjouant la régularité du matériau.

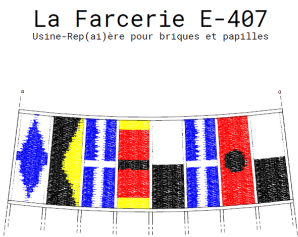
Le projet s'organise en trois étapes : l'élevage des algues autour des ducs d'Albe sur des rochers artificiels en briques ; leur séchage sur un remblai surélevé, libérant en dessous les espaces techniques ; puis leur transformation dans la surélévation du bâtiment existant. L'ensemble se structure autour de la cheminée, d'abord utilisée comme four de fabrication des briques, puis comme cœur de l'usine à pioka. À terme, elle devient un four banal et une cuisine collective. Si le bâtiment venait un jour à disparaître, son foyer subsisterait comme un vestige encore actif, prolongeant la mémoire productive du lieu.



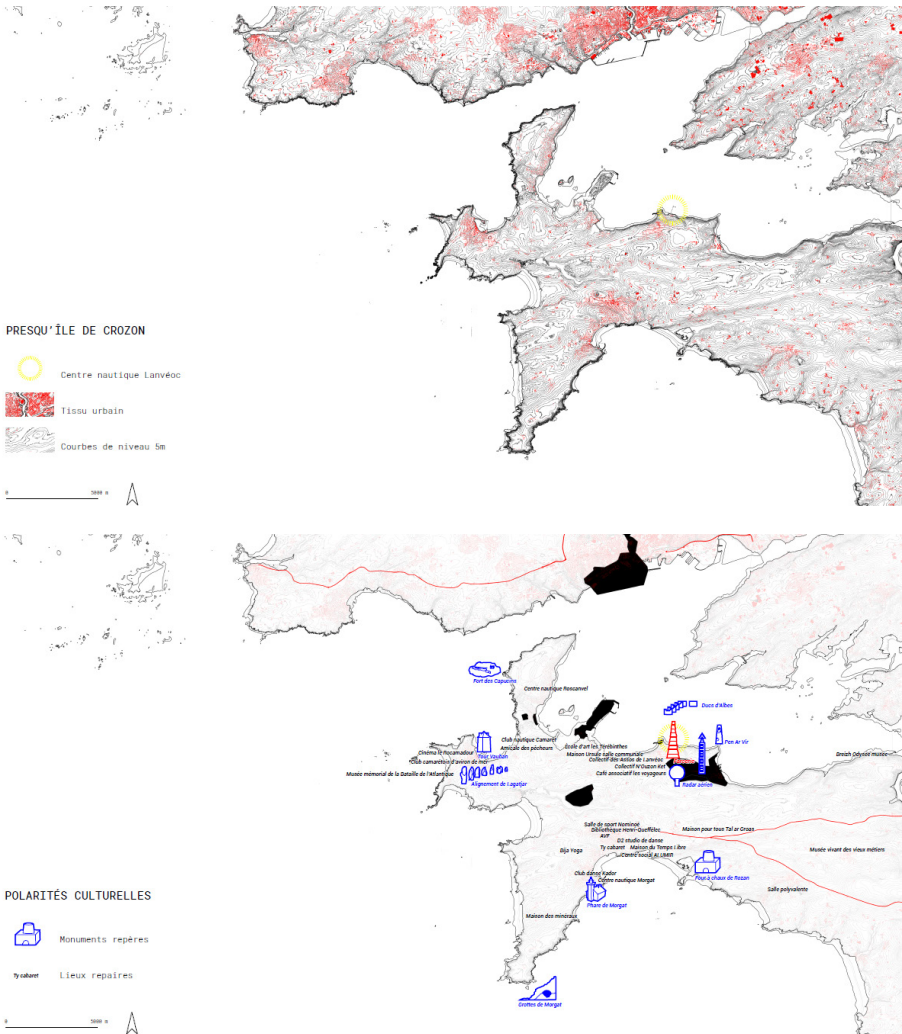
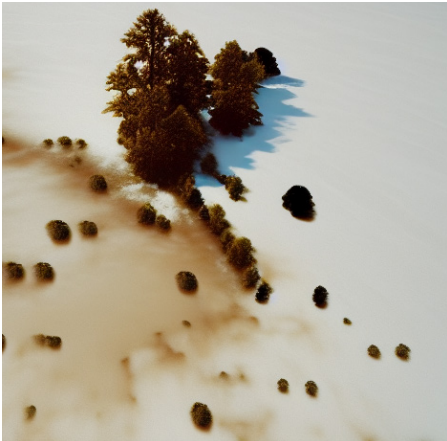
Expérimentations préliminaires, transfert de style



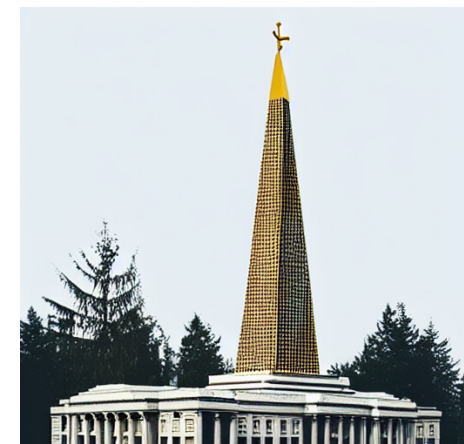
L'ALGUE FARCEUSE



Archives, expérimentations, contextualisation par la carte

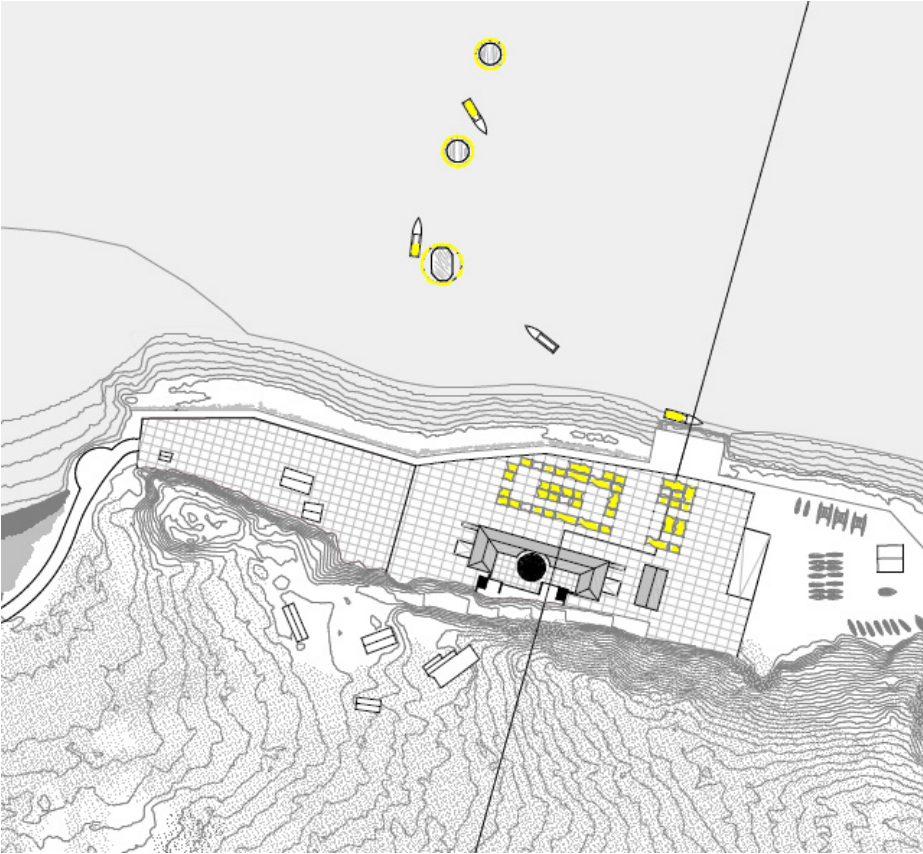


LA FARCERIE E-407
Naomi Choutet & Lison Roulet



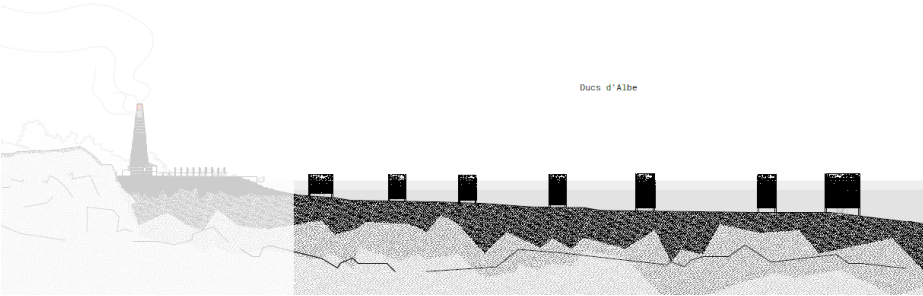
Images outrageuses et image de référence ci-dessus

LA FARCERIE E-407
Naomi Choutet & Lison Roulet

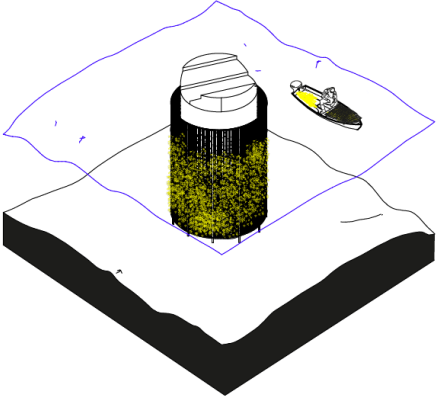


Plan masse et séquençage

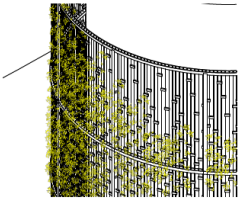
DUCS D'ALBE, SUPPORTS POUR ALGUES



DUCS D'ALBE, SUPPORT POUR ALGUES

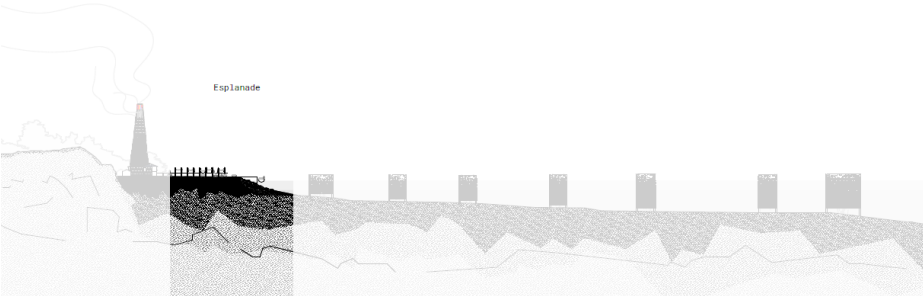


Ducs d'Albe - élevage d'algues

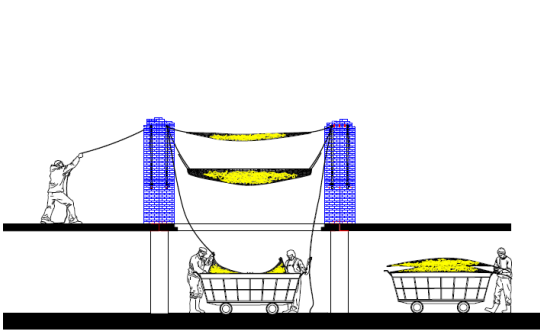


Voile moucharabieh

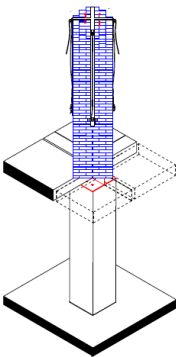
REMBLAIS, ESPLANADE SÉCHOIR



REMBLAI, ESPLANADE SÉCHOIR

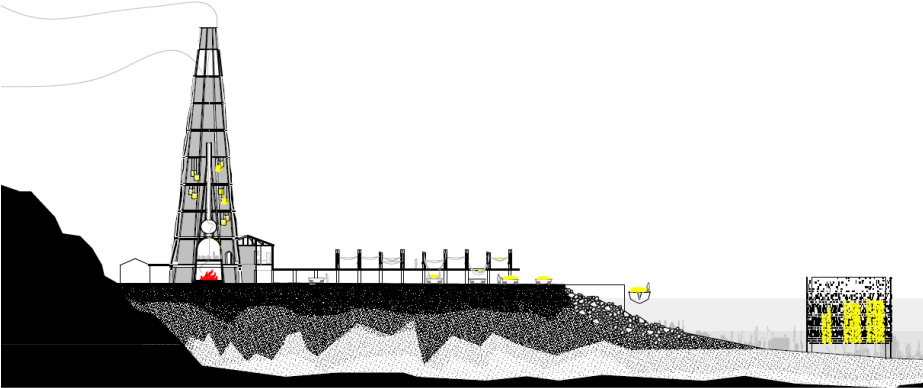
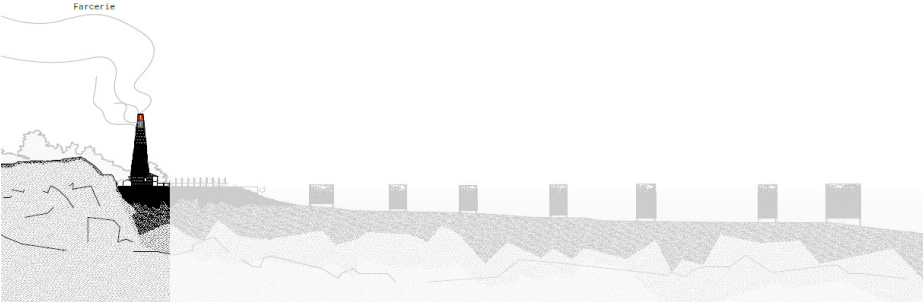


Coupe sous-face technique et surface esplanade

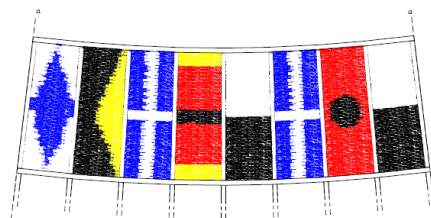


Système poteau - plaque de béton récupérées

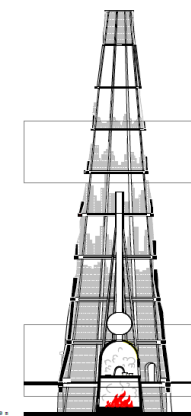
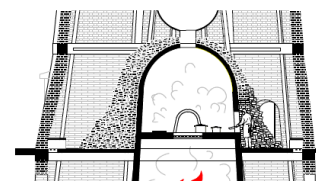
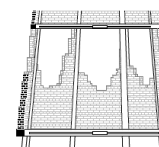
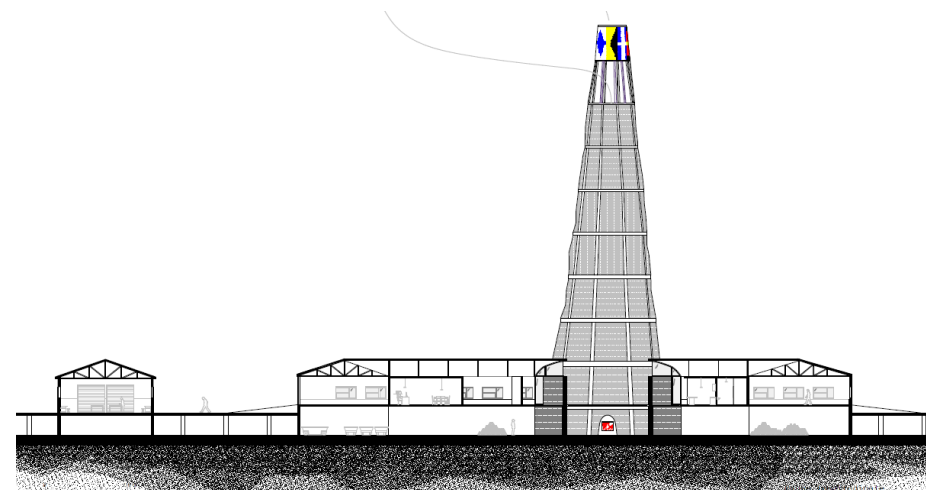
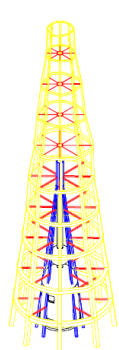
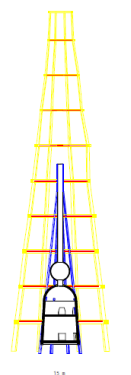
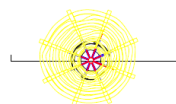
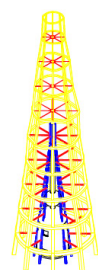
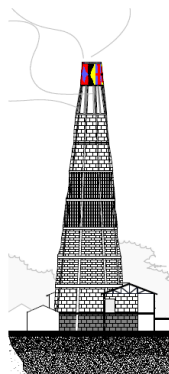
FARCEURIE, USINE ET LIEU DE RASSEMBLEMENT



Coupe transversale



Reinterprétation des pavillons alphabétiques



Rationalisation et obsolescence de la cheminée



Hyper-archive

LA FARCERIE E-407
Naomi Choutet & Lison Roulet

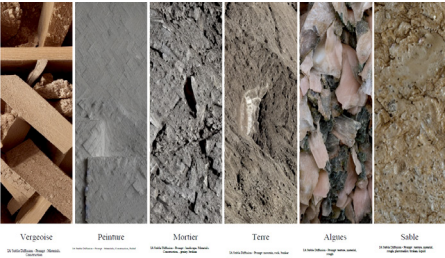
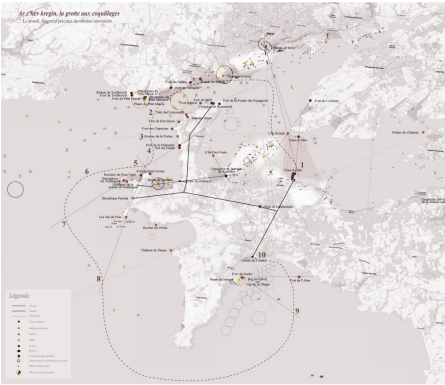
AR C'HEV KREGIN, LA GROTTA AUX COQUILLAGES
Lou Cozic, Colombe Bouka Dissoussou & Pauline Landeau

Les premières expérimentations ont porté sur la formulation de matières à partir d'une base souple, la pâte à modeler, enrichie d'adjuvants issus du site de Lanvéoc : sable, terre, algues ou encore agrégats minéraux. En parallèle, des mélanges de colle transparente, de bicarbonate, de sucre et de cristaux de sel ont permis d'explorer des variations de densité, d'opacité, de translucidité et de brillance. Retravillées par intelligence artificielle, ces photographies ont donné naissance à des géosynthèses, brouillant les échelles entre matière, paysage et objet.

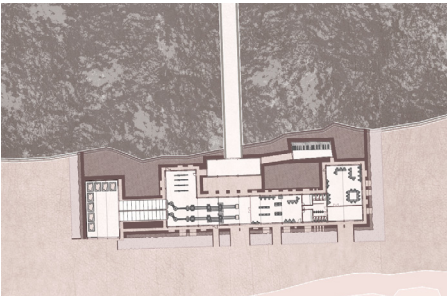
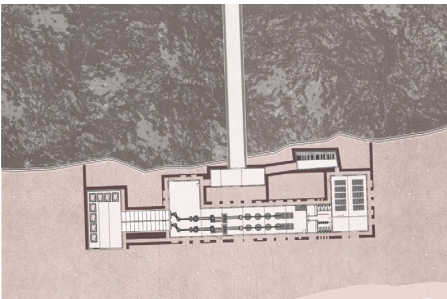
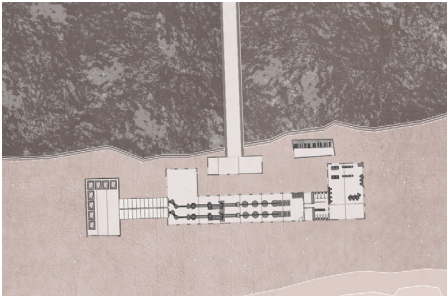
La découverte du centre nautique de Lanvéoc a prolongé cette réflexion. Situé à la limite de la commune, face à une rade où le brouillard masque autant qu'il révèle, le site est marqué par la présence discrète de flux maritimes et par la proximité de territoires militaires visibles mais inaccessibles. Cette ambiguïté nourrit l'hypothèse d'un projet qui interroge les notions d'apparence, de perception et de secret.

Inspiré des légendes de la presqu'île de Crozon et des alignements d'amers évoqués dans une comptine, le projet transforme le centre nautique en un nouvel amer rocheux. Le bâtiment devient un tumulus artificiel, progressivement absorbé par la topographie. La terre excavée de l'esplanade est réemployée pour recouvrir la construction, tandis que les matériaux extraits servent à fabriquer les éléments constructifs.

Le chantier se déroule en trois temps : une première phase fait du site une carrière et un atelier de préfabrication ; une seconde voit l'édification progressive d'une nouvelle structure autour du bâtiment conservé ; enfin, le remblai façonne une masse minérale qui se confond avec le paysage. Le projet accueille un laboratoire d'analyse sédimentologique, où les différentes strates – géologiques, constructives, historiques et territoriales – deviennent les témoins d'une architecture pensée comme une géosynthèse entre matière, mémoire et territoire.



Contextualisation, scénarisation, formulation

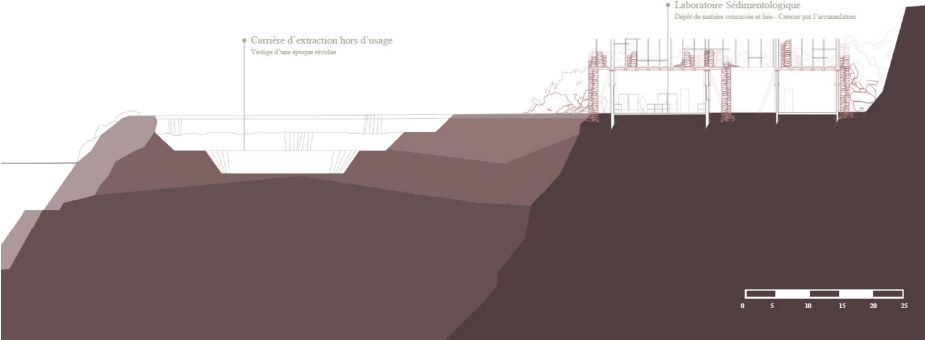
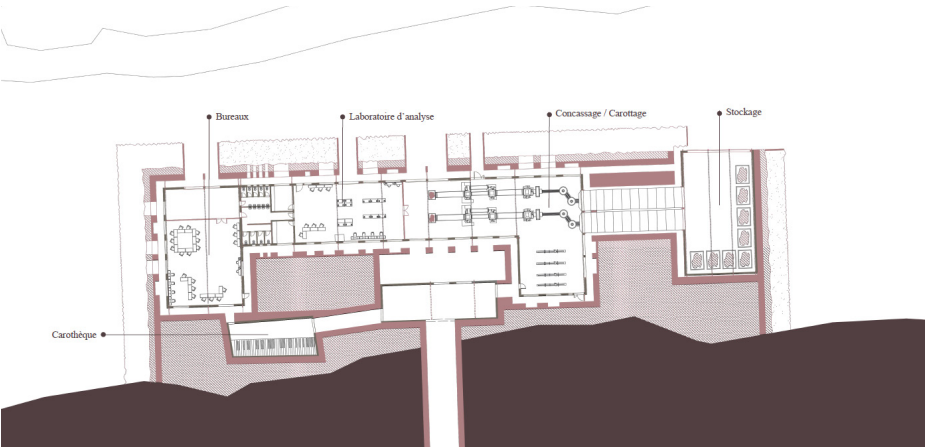


Processus de construction





Carrière artificielle



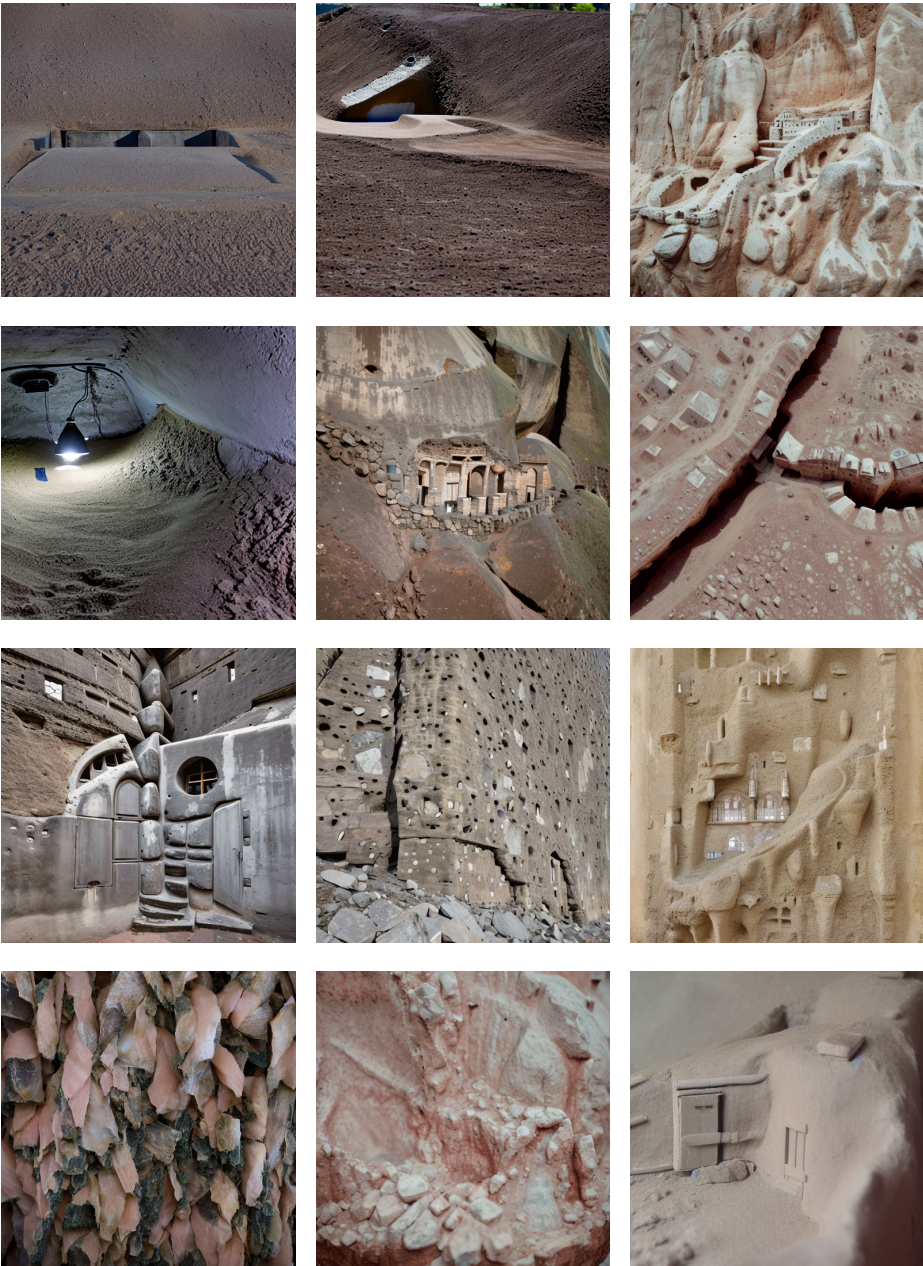
Sédimentation, accumulation



Ponctions du réel et transfert de style



AR C'HEV KREGIN, LA GROTTA AUX COQUILLAGES
Lou Cozic, Colombe Bouka Dissoussou & Pauline Landeau



Ponctions du réel et transfert de style



AR C'HEV KREGIN, LA GROTTA AUX COQUILLAGES
Lou Cozic, Colombe Bouka Dissoussou & Pauline Landeau



Images outrageuses



AR C'HEV KREGIN, LA GROTTA AUX COQUILLAGES
Lou Cozic, Colombe Bouka Dissoussou & Pauline Landeau



Archives de la construction du tumulus



Notre démarche débute par une exploration de la formulation comme processus vivant. À partir de sel, de sucre, de gel, d'encres et de ciment, nous observons des phénomènes de cristallisation, de sédimentation et de fusion. Ces expérimentations montrent que la matière ne dépend plus uniquement du geste humain : elle poursuit sa transformation de manière autonome, générant des formes imprévisibles. En prolongeant ces recherches par l'intelligence artificielle, les textures produites deviennent des géosynthèses évoquant des structures poreuses, des coraux ou des écumes. Les relevés réalisés sur le site – algues, écorces, rochers – révèlent les mêmes organisations alvéolaires et nourrissent l'imaginaire du projet.

Cette réflexion rencontre un constat territorial : à l'horizon 2100, les scénarios les plus critiques annoncent une élévation du niveau de la mer de 80 à 100 cm, submergeant progressivement le remblai lors des marées hautes. Plutôt que de s'y opposer, le projet accompagne cette transformation en déplaçant l'habitat vers les hauteurs situées au sud du site.

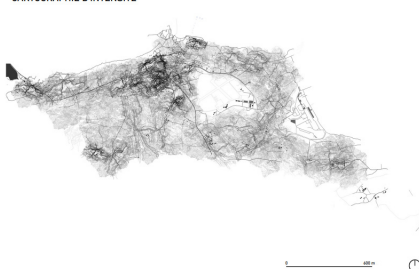
Intitulé RIVAGE, le projet réemploie les bâtiments démolis comme une ressource. Les gravats sont concassés puis assemblés avec de la chaux pour produire des briques qui composent une seconde peau autour de nouveaux habitats en cluster destinés à des personnes âgées. Cette enveloppe filtre la lumière et l'air tout en préservant l'intimité des logements et en favorisant les espaces de vie partagés.

Le projet s'accompagne d'un jardin de phytoremédiation, capable de dépolluer progressivement les sols hérités des anciens usages militaires, ainsi que d'un cheminement surélevé anticipant les futures variations du niveau marin.

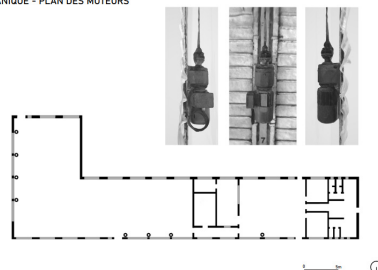
RIVAGE est une architecture de la transition. Elle accepte la transformation du territoire, valorise les ressources existantes et accompagne les mutations du littoral. Plutôt que de nier l'érosion, le projet compose avec elle et inscrit son devenir dans le temps long du paysage.



CARTOGRAPHIE D'INTENSITE



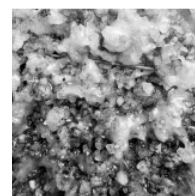
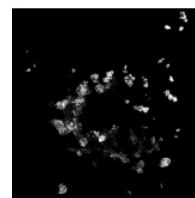
MECANIQUE - PLAN DES MOTEURS



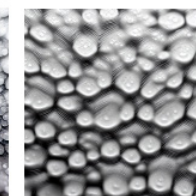
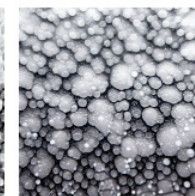
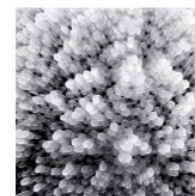
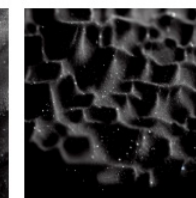
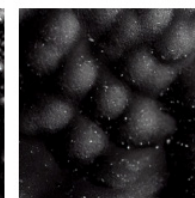
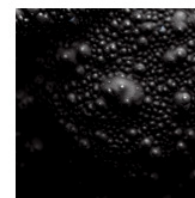
SEDIMENTATION

prompt : macro, extreme close-up, detail, reaction, porous, merging, interaction, diffusion, dissolving

DOUDOU

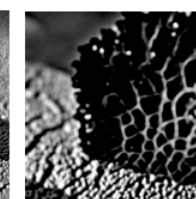
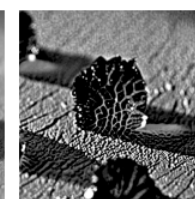
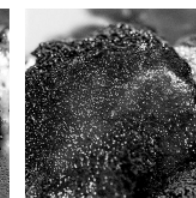
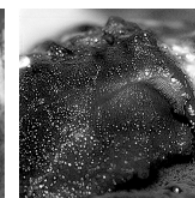
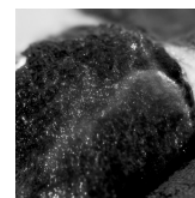


TESTS IA



GOUTTE

prompt: foam, material, foam, porous structure, membrane, enhanced textures, macro texture, highly detailed, organic, texture, shadows, hyper-realistic, photorealistic
negative prompt : cartoon, comics, smooth, unrealistic, low detail



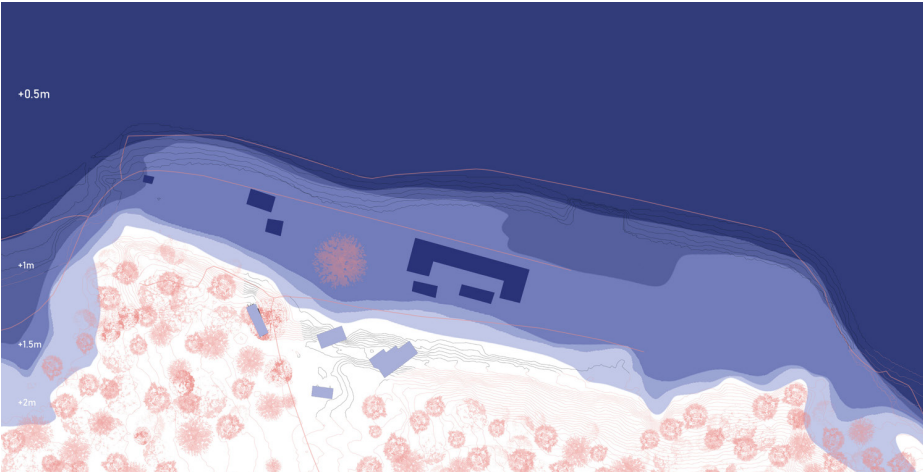
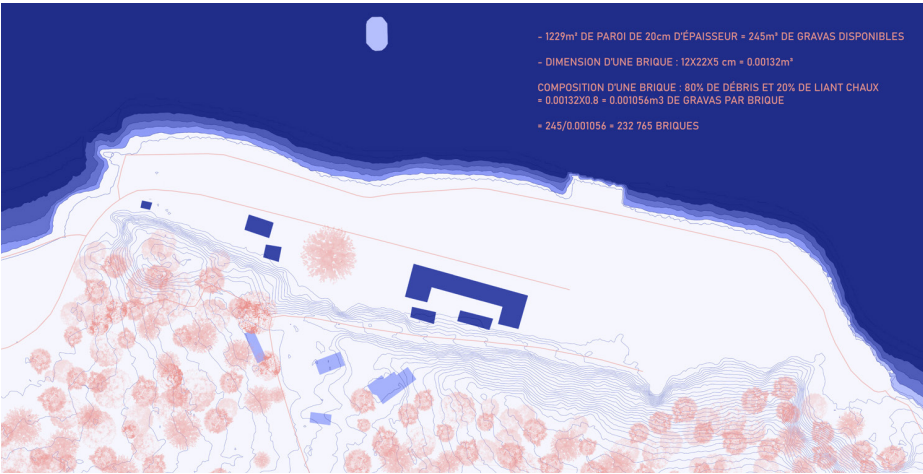
Expérimentations préliminaires

R.I.V.A.G.E
Alexandre Doré & Fantine Saout

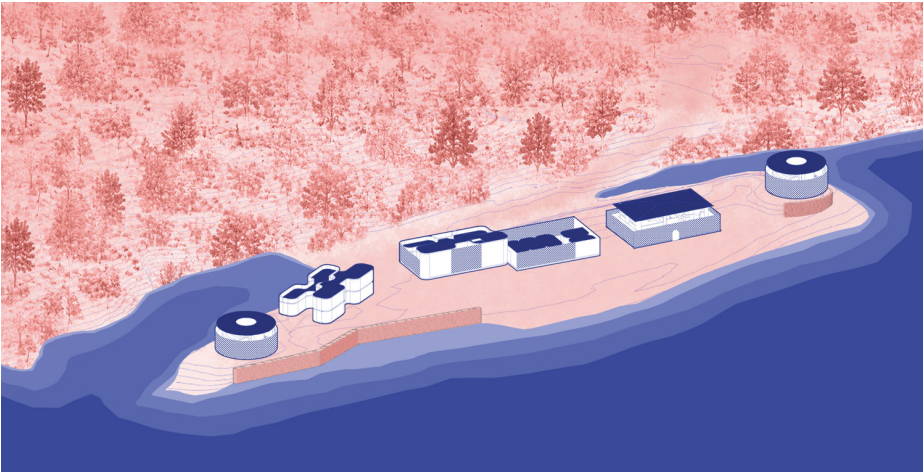
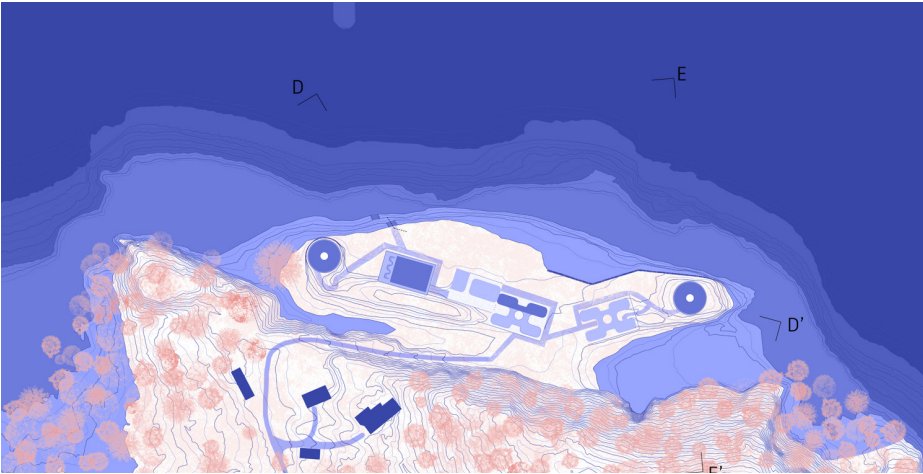


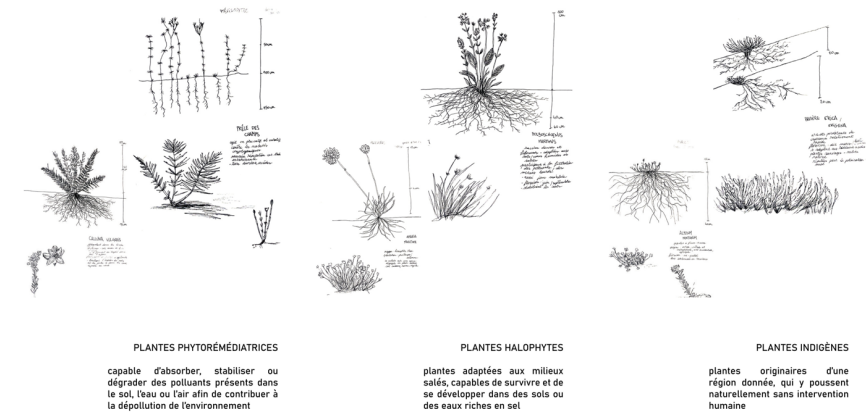
Images outrageuses, îlot artificiel



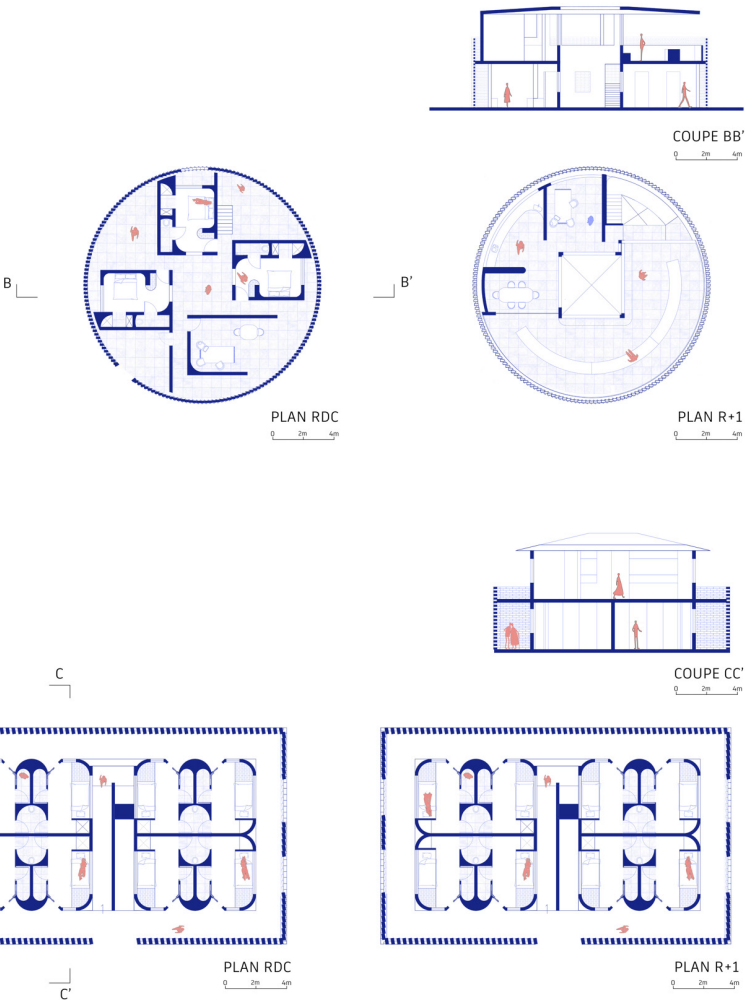


Montée des eaux et réemploi du remblai





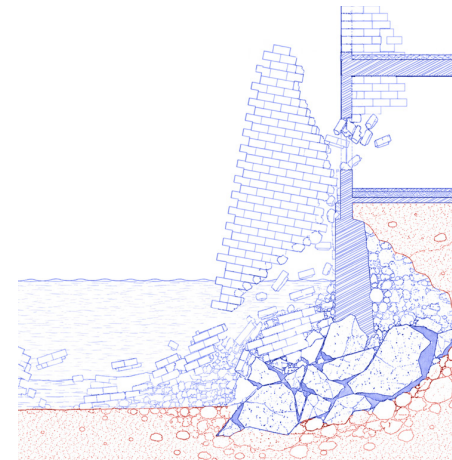
Photogrammétrie de la topographie et végétalisation de l'îlot artificiel



Typologie des hébergements



Hyper-archive et obsolescence du projet



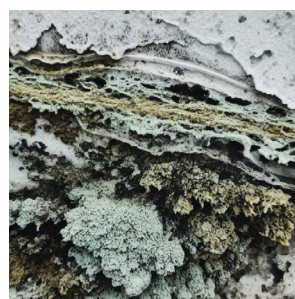
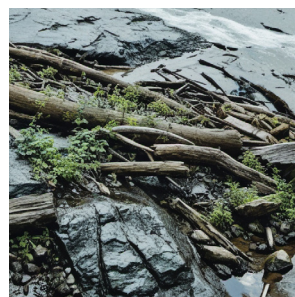
ANASTOMOSE
Louise Echavidre & Sorya Girault

Les expérimentations menées autour de l'extrusion, de la fonte, de la dilution et de l'imbibition ont permis d'explorer les transformations de la matière. En changeant d'état, celle-ci absorbe, sèche, durcit ou se fige, révélant de nouvelles matérialités. Ces manipulations, prolongées par des images générées par intelligence artificielle, ont nourri une réflexion sur les notions de seuil, de granularité, de mouvement et de phagocytose.

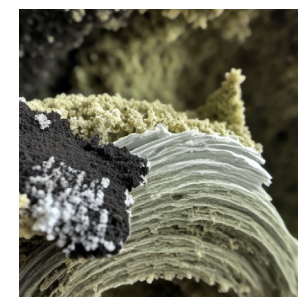
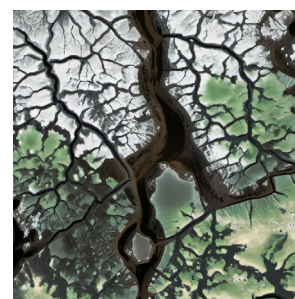
L'observation du site a confirmé ces intentions en mettant en évidence des seuils et des granulosités présents à différentes échelles. Le projet s'est alors construit autour de dispositifs capables d'absorber, de transformer et de réinvestir le lieu, révélant les dynamiques cachées du paysage. L'étude des interactions entre les matières, de leur densité, de leur porosité et de leur capillarité, a conduit à imaginer une architecture en transformation permanente, où le vivant colonise progressivement le minéral, à l'image des recherches de Diana Scherer sur les systèmes racinaires.

À Lanvéoc, le projet Anastomose propose une excavation du littoral formant une succession de bassins descendant vers la mer. Leurs strates minérales, de plus en plus rugueuses, évoluent au rythme des marées, faisant de l'eau un matériau actif. Les gravats issus de la démolition sont réemployés pour constituer ces nouvelles masses minérales, tandis que l'ancienne salle des fêtes est conservée et transformée en espace d'accueil, de rencontre et en laboratoire dédié à la culture de tissus racinaires.

Au cœur du projet, un module composé de gravats et de racines en croissance agit à la fois comme structure, mobilier et support de culture. Il relie les différentes échelles du site et symbolise une anastomose entre le minéral et le vivant, entre démolition et régénération. Peu à peu, les racines investissent les gravats, les matériaux se métamorphosent et l'architecture devient un paysage vivant, où construire consiste avant tout à retisser des relations entre les habitants, la matière et le littoral.



Ponctions du réel et transfert de style





Expérimentations plastiques (réelles)

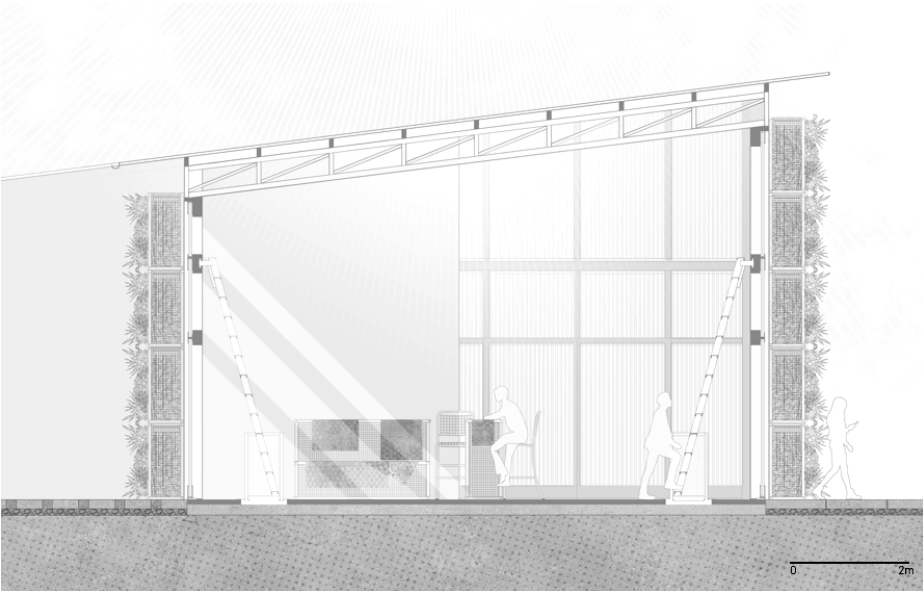
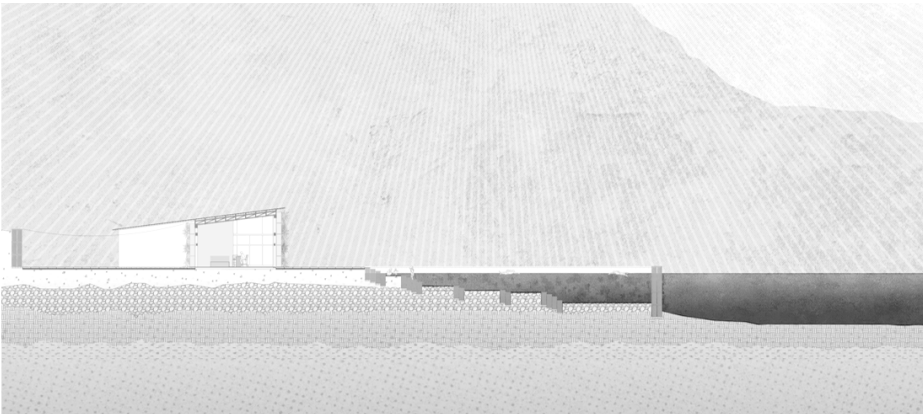


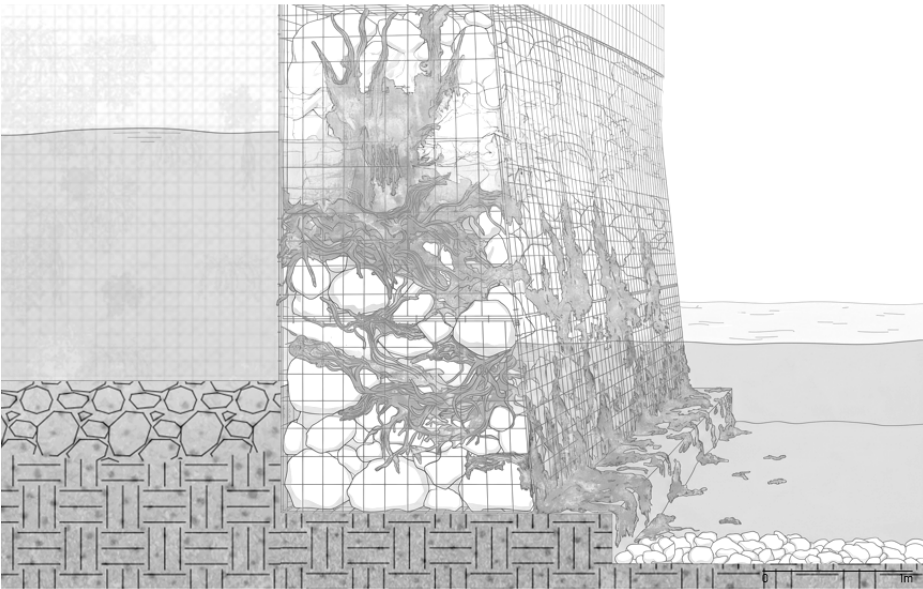
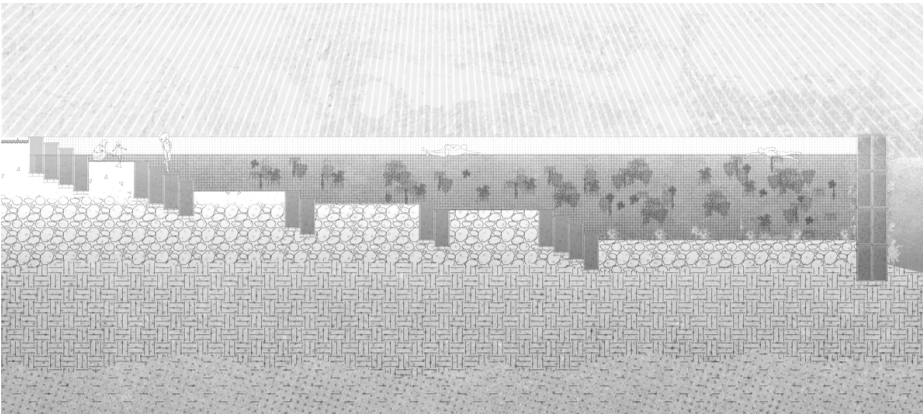
Images outrageuses

ANASTOMOSE
Louise Echavidre & Sorya Girault

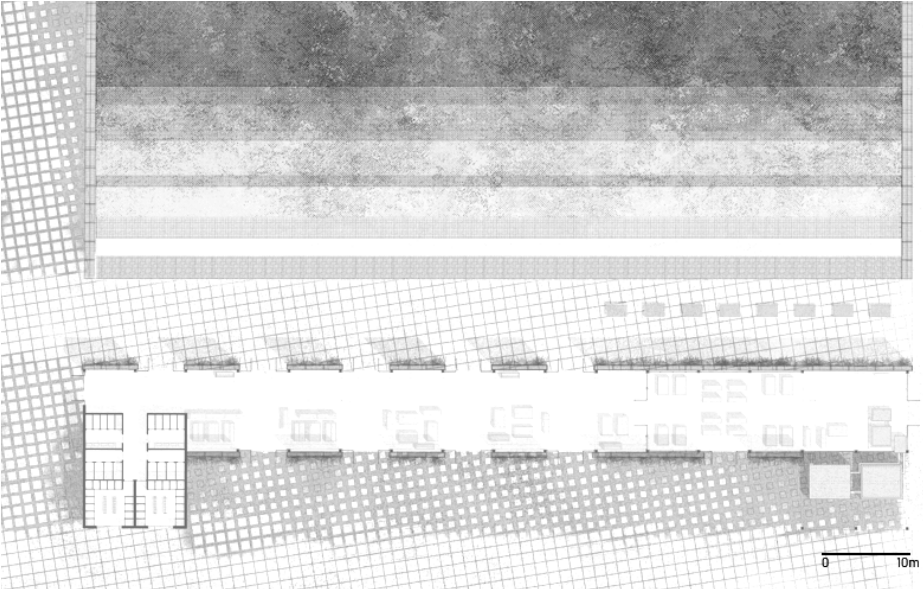
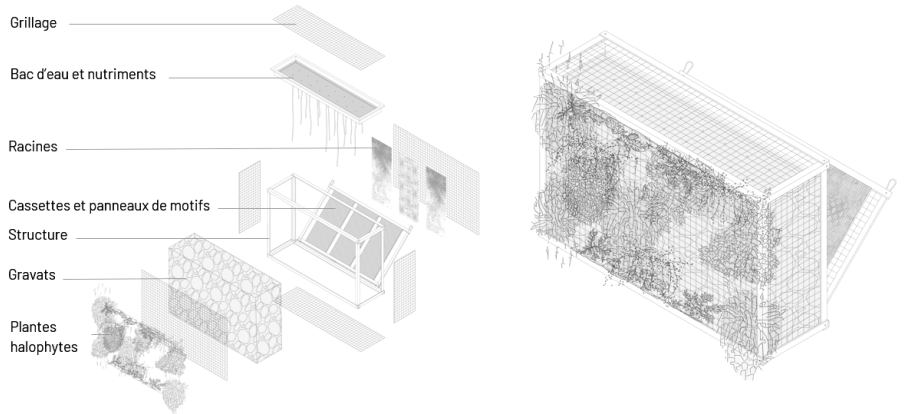


Géométraux sur Centre nautique et bassin

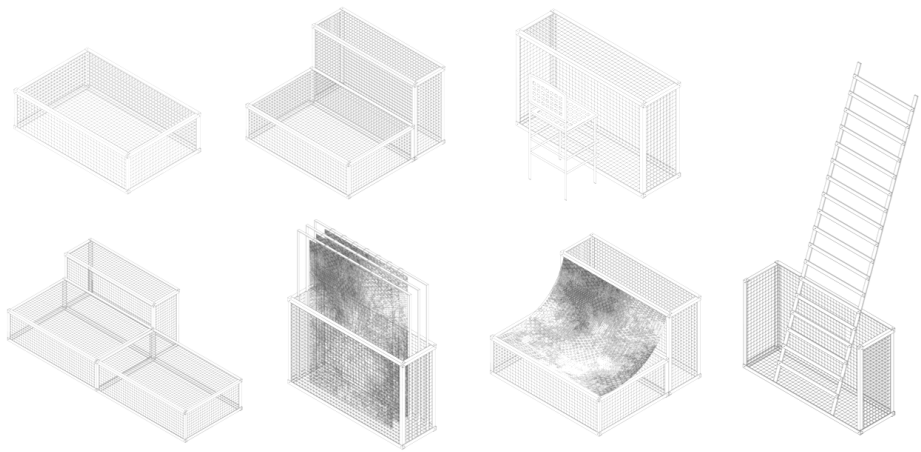




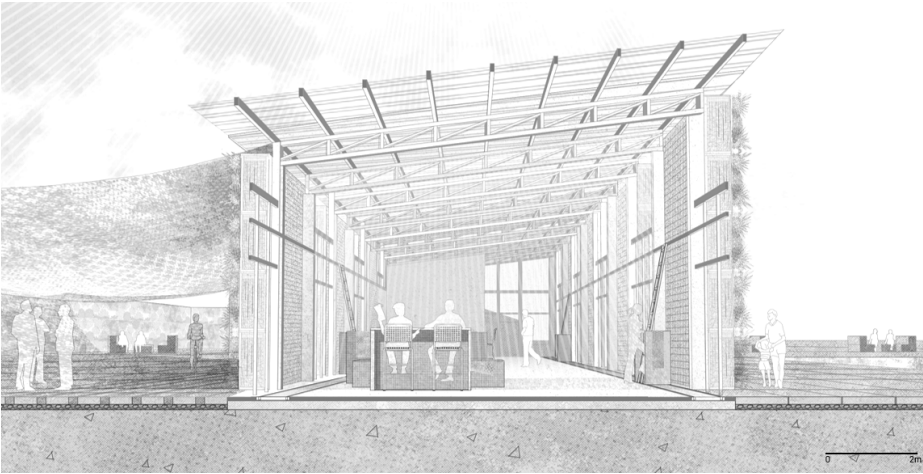
Porosité du bassin



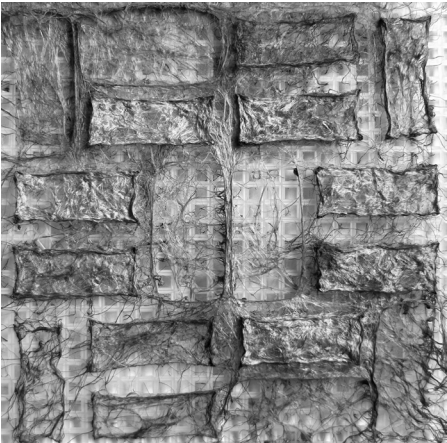
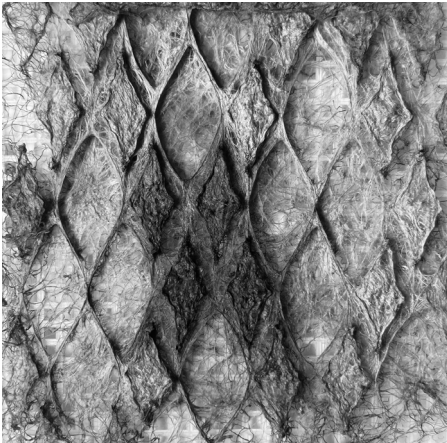
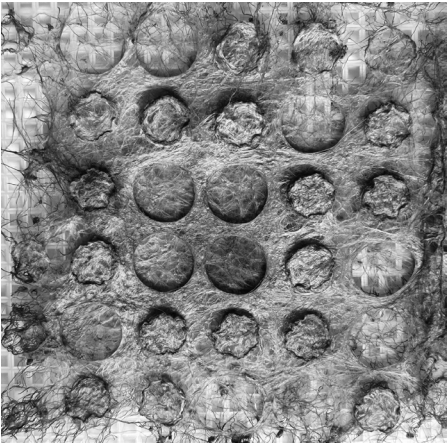
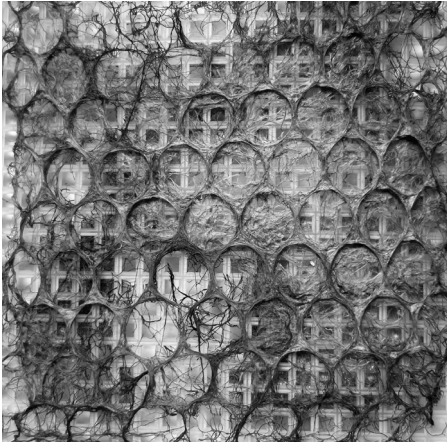
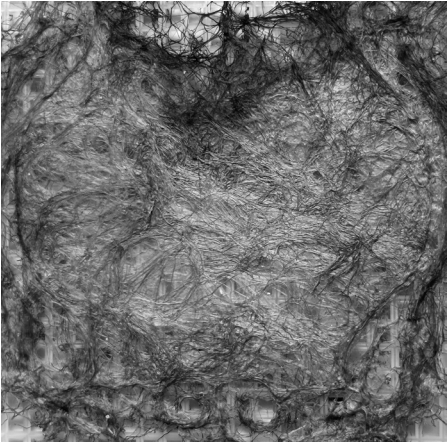
Paroi du Centre nautique, culture et empreintes de radicelles



Production de mobilier



ANASTOMOSE
Louise Echavidre & Sorya Girault



Culture et empreintes de racelles pour fabrication textile

ANASTOMOSE
Louise Echavidre & Sorya Girault



Simulation IA et hyper-archive

ANASTOMOSE
Louise Echavidre & Sorya Girault



Récolte et obsolescence du bâtiment



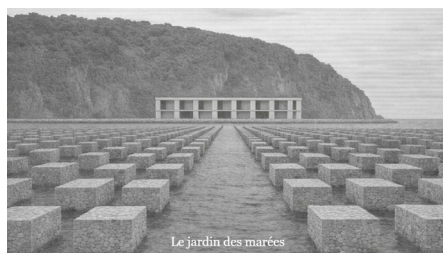
Le Jardin des Marées transforme une partie de l'ancienne base nautique de la rade de Brest en un écosystème vivant consacré à la biodiversité marine et à la sensibilisation du public. Le projet repose sur le réemploi des vestiges du quai et des matériaux issus de sa déconstruction, considérés comme une ressource plutôt que comme des déchets.

Les gravats sont intégrés dans une série de tours immergées dont les interstices offrent des refuges à la faune et à la flore. Structuré par une trame régulière, ce jardin aquatique évolue au rythme des marées, révélant des paysages en constante mutation. Les anciens vestiges du quai deviennent ainsi le support d'un jardin vertical où les cycles de l'eau façonnent progressivement de nouveaux habitats.

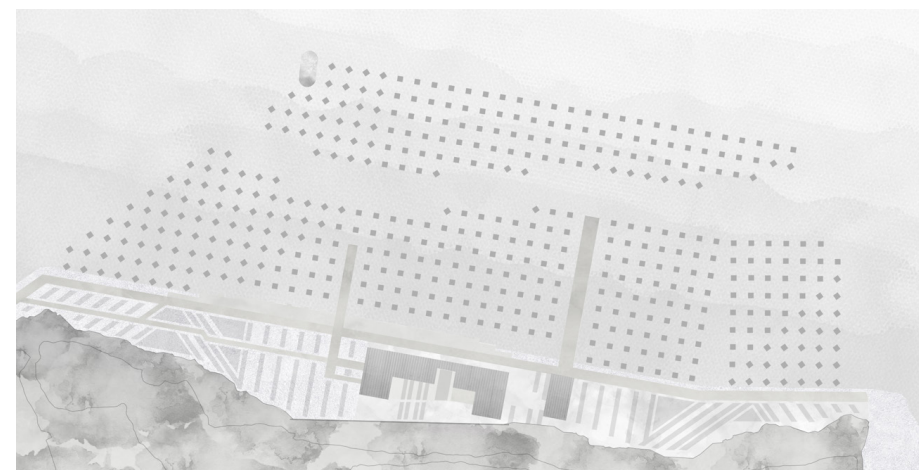
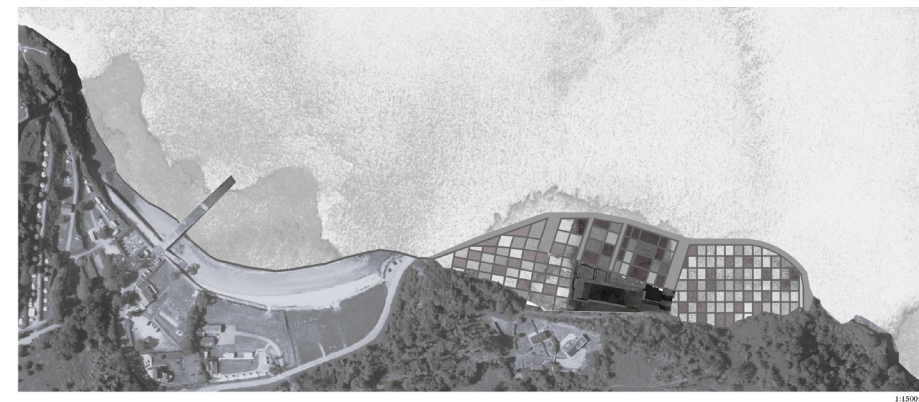
En continuité de cette strate aquatique, un jardin terrestre se développe sur le remblai. Alimenté naturellement par la pression hydraulique des marées, il bénéficie d'un système d'irrigation passif qui accompagne les variations quotidiennes du niveau de l'eau. Cette articulation entre terre et mer crée un paysage évolutif où les limites entre les milieux deviennent poreuses.

L'ancienne base nautique est réhabilitée en un lieu d'accueil, d'observation et de médiation. Elle rassemble une salle pédagogique, des espaces d'exposition, un lieu de restauration, un laboratoire ouvert au public consacré à l'étude et à la reproduction des espèces de la rade, ainsi qu'un atelier destiné à la maintenance et à l'évolution du jardin.

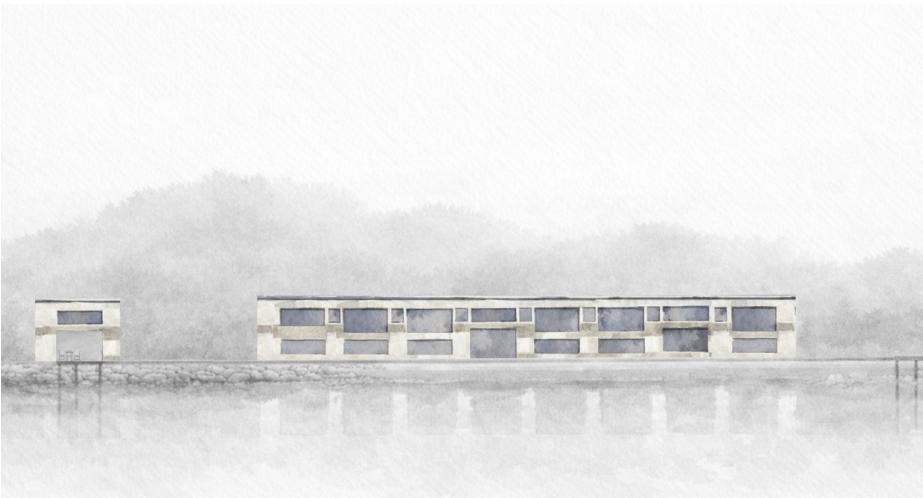
Le projet s'inscrit dans une logique de transformation continue. À l'image des plots en béton et des ducs-d'Albe déjà présents sur le site, il accepte l'usure, la colonisation biologique et même la rupture comme des processus naturels. Plutôt que de figer le paysage, le Jardin des Marées accompagne les dynamiques du vivant et fait du temps, des marées et de la biodiversité les véritables moteurs de l'évolution du site.



Carte postale



Collage préliminaire et plan masse



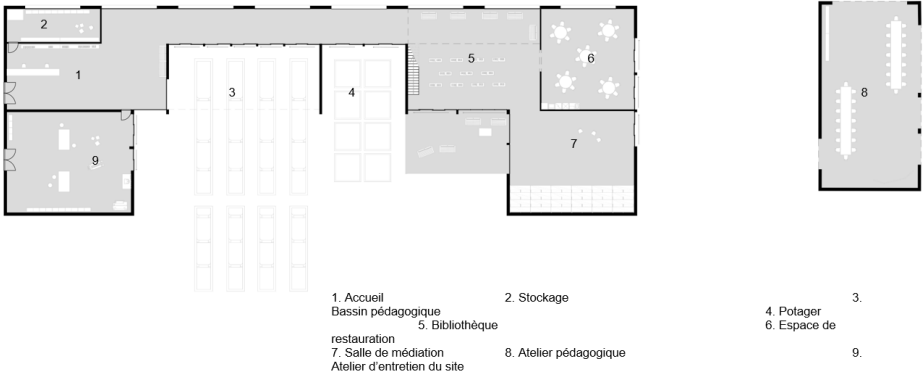
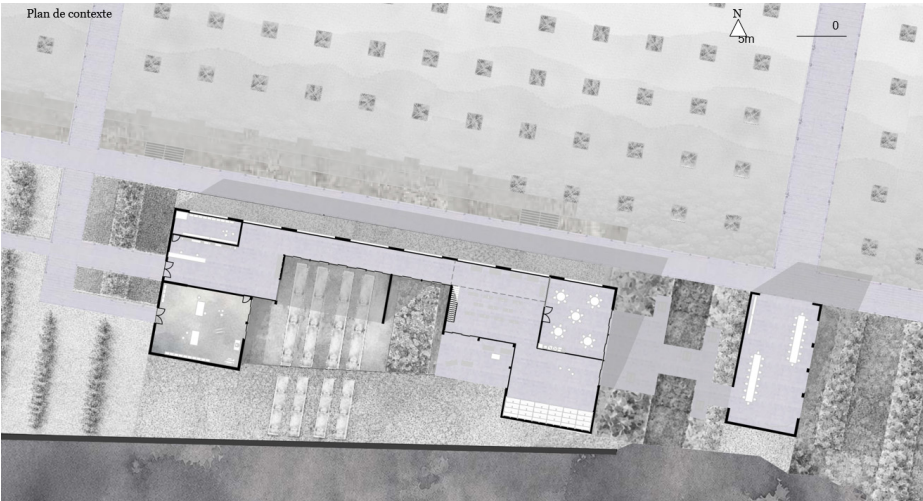
Coupe à marée haute – Sud vers Nord



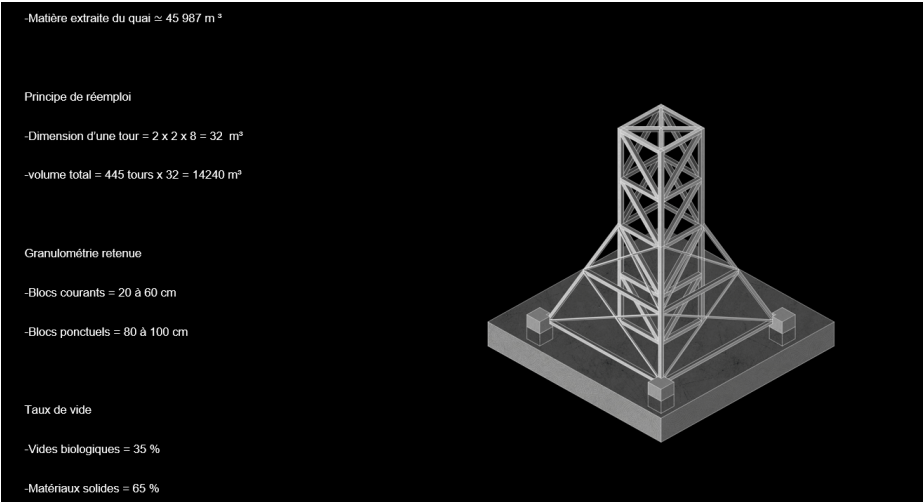
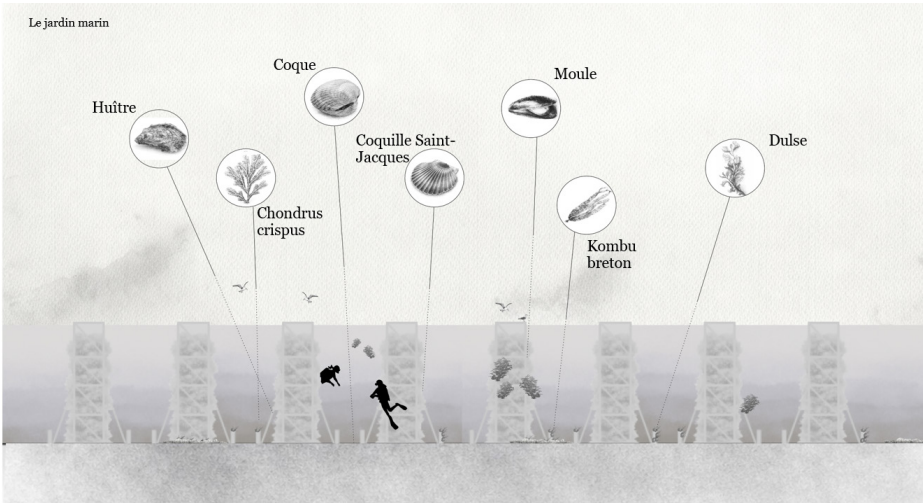
Coupe à marée basse – Sud vers Nord



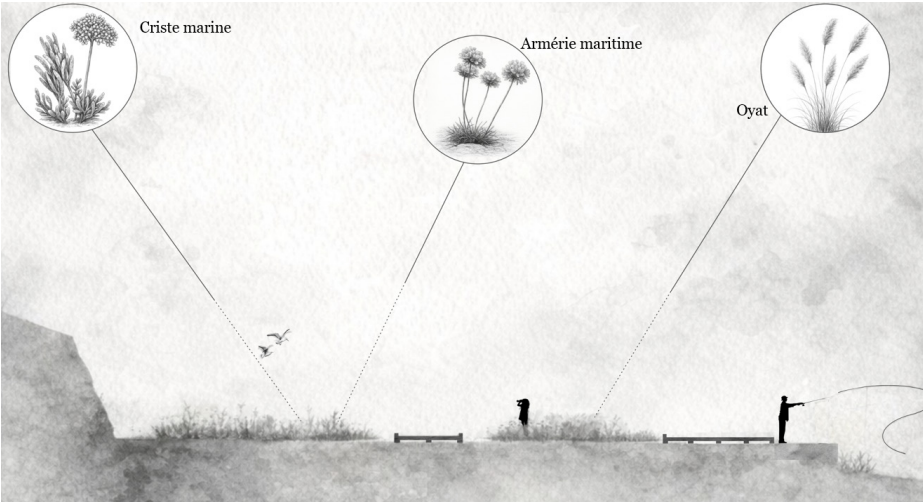
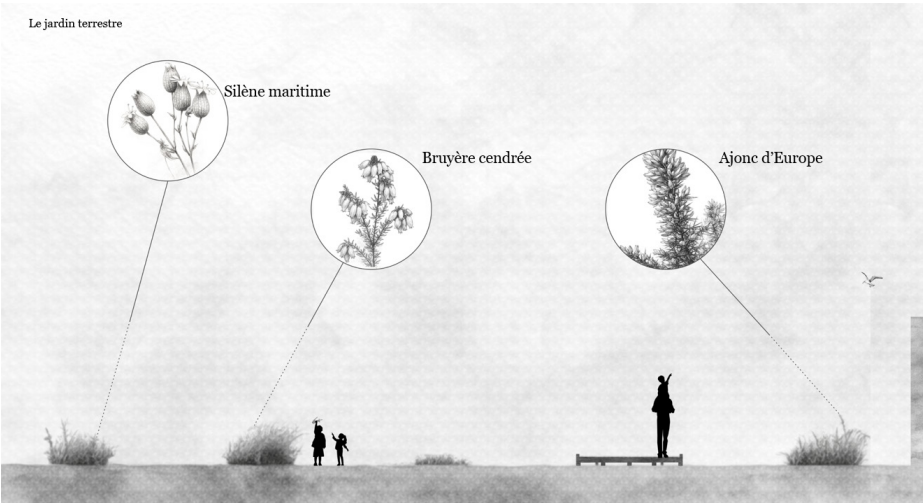
Géomètres sur projet et jardins



LE JARDIN DES MAREES
Julie Lavigne & Ugo Walers

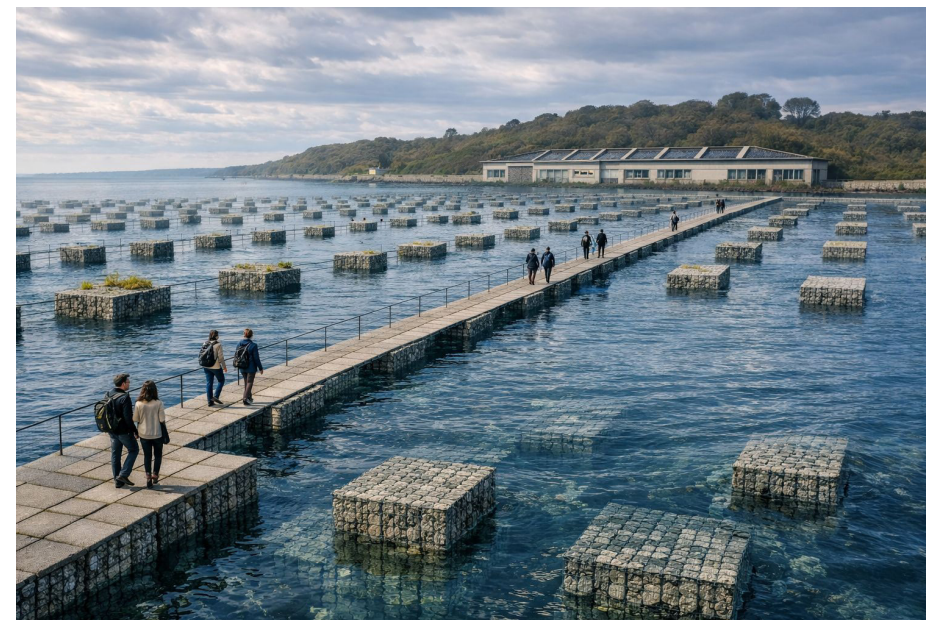


Principe de colonisation des colonnes par le vivant



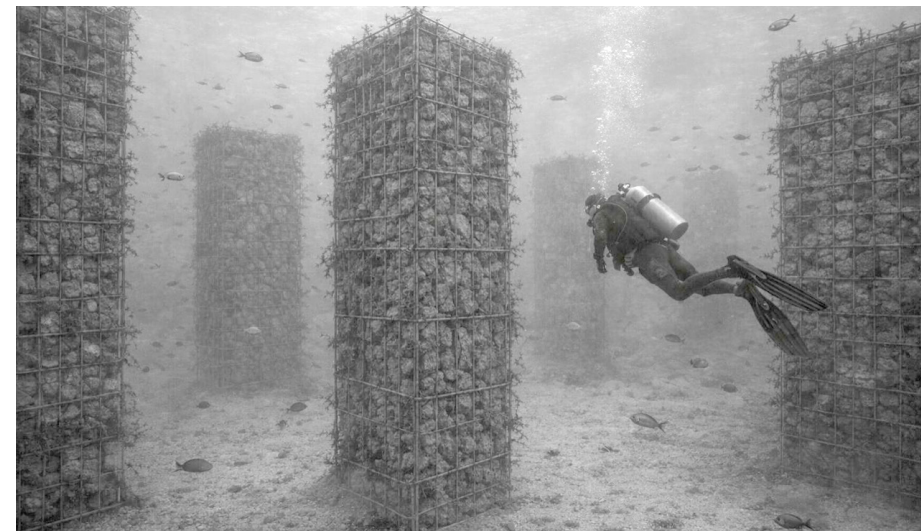


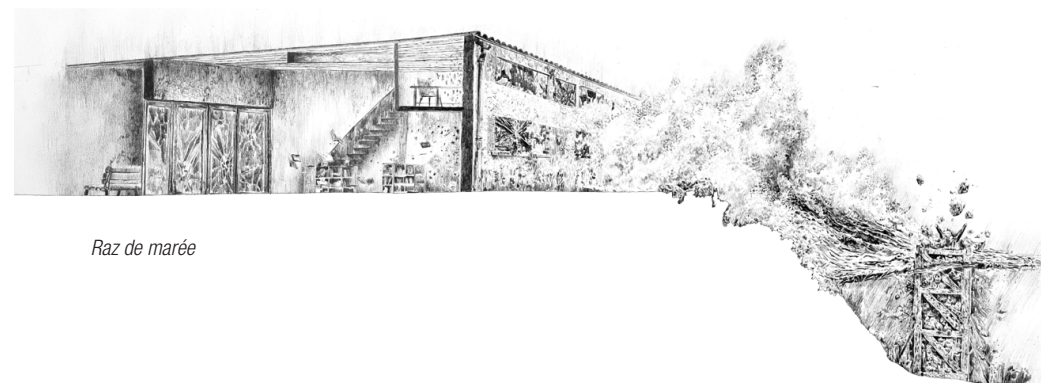
Images outrageuses





Hyper-archives





Raz de marée

REMERCIEMENTS

La Commune de Lanvéoc,
Sa Maire Madame Christine Lastennet
Son Premier Adjoint Monsieur Richard Klein,
Madame Isabelle Poupy,

Et,

Les étudiants de la promotion de master 1
du Domaine d'Etudes instrumenter 2026.

CRÉDITS

Maquette graphique : Atelier Wunderbar
Réalisation : service communication ENSAB
et Eglantine Bigot-Doll
Photographies : Eglantine Bigot-Doll
Image de couverture : IA générée par Louise
Echavidre et Sorya Girault



La promotion de première année de master du domaine d'étude Instrumenter 2026 de l'ENSAB, lors de la visite du site.



ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE
D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE
44 boulevard de Chézy
CS 16427
35064 Rennes Cedex
02 99 29 68 00
ensab@rennes.archi.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ENS AB

